

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbes LAGHROUR-Khenchela



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Littérature et Langue Françaises

THEME :

**La pédagogie par projet entre théorie
et application
(Cas des élèves de la 3 Année Primaire)**

MÉMOIRE ÉLABORÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER II

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :

Madame Sonia GHEDIR-Maître Assistant « A »
Département de Littérature & Langue Françaises

Présenté et soutenu publiquement par : Asma NASRI

Devant le jury composé de :

Président : Mr. Nacer KRAZI -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Rapporteur : Mme Sonia GHEDIR -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Examineur : Mr. Yacine MANSOURI -MAA- Université Abbes LAGHROUR-Khenchela

Année Universitaire 2015-2016

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

-Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, tous ses sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

-Mon frère et mes sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité.

-Mes professeurs de l'Université de Abbas LAÇHROUR qui doivent voir dans ce travail la fierté d'un savoir bien acquis.

-Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient à mes côtés et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études supérieures.

Asma

Remerciements

Nulle œuvre n'est exaltante que celle réalisée avec le soutien moral et financée des personnes qui nous sont proches.

Je tiens prioritairement à remercier très sincèrement ma directrice de recherche Mme GHERSON Sonia pour son support exemplaire durant l'élaboration de ce travail.

Je me souviendrai de sa patience, sa rigueur, sa disponibilité, son entrain et son humour. Ses conseils judicieux et son support continu ont été des apports précieux qui m'ont permis de mettre en terme ce projet de recherche. Les mots me manquent ou me semblent superficiels pour exprimer à sa juste valeur toute ma connaissance et ma gratitude envers elle. Son contact m'a énormément apporté, autant sur le plan professionnel que personnel. Je conserverai d'elle le souvenir d'un professeur empli d'humilité et de bonté.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement mon oncle pour ses précieux commentaires lors de l'élaboration de cette recherche. Un grand merci également aux enseignants qui ont accepté de me recevoir dans leur classe pour me permettre de collecter mes données auprès de leurs apprenants.

Merci aussi à mes parents pour leur appui incommensurable et leur support moral à travers l'ensemble des péripéties entourant mes études universitaires. Leurs encouragements continus m'ont toujours animé par un désir de réussir et de m'accomplir. Merci à mon frère et sa conjointe pour m'avoir aidé à décrocher un peu du mémoire, et ainsi m'aider à mieux y replonger. Merci à l'ensemble de ma famille, merci à tous mes amis qui ont soutenu mes humeurs et m'ont encouragé à poursuivre dans mes efforts de recherche. Merci pour votre soutien et votre généreuse collaboration.

Sommaire :	Pages
Introduction générale	6-8
Cadre théorique :	9
Chapitre1 : La pédagogie par projet en 3^{ème} AP.....	10
1- L'avènement de la pédagogie différenciée : Rappel historique	11
1-1-Début du XX ^{ème} siècle : les premières tentatives	11-13
1-2-Enseignement-apprentissage de la langue française pour la première fois	13
2- Qu'est ce que la pédagogie par projet ?.....	13-14
3- Les objectifs de la pédagogie différenciée	14-15
4- Le contexte de la différenciation : selon quoi différencier	15
4-1-La préparation de l'élève	15
4-2-Les champs d'intérêt de l'élève	15-16
4-3-Les styles d'apprentissage de l'élève	16
5- Comment mettre en œuvre une pédagogie différenciée ?.....	16-18
6- En quoi consiste la pédagogie par projet ?	18-20
7- Quelle mise en œuvre ?.....	20
7-1-Deux modes de différenciation	20
7-2-Les étapes pour mener à une différenciation raisonnée	20-21
8- L'hétérogénéité en classe : comment gérer l'hétérogénéité des élèves ?.....	21-23
9- Mettre en place la différenciation : se poser la question COMMENT DIFFERENCIER ? Lors d'une séquence ou d'une séance	23-25
Chapitre 2 : La formation de l'enseignant vis-à-vis cette pédagogie	
1- Quelles sont es conditions de réussite pour l'apprenant et pour l'enseignant	27
2- Les missions de l'enseignement	27
2-1-L'enseignement primaire.....	27
2-2-Ses missions	27-28
3- La formation de l'enseignant en différenciation pédagogique	28
3-1-Au niveau de l'activité de l'apprentissage	28
3-2-Au niveau de l'élève	28-30
3-3-Au niveau de la méthode d'enseignement	30
Cadre pratique :	
1- Description du manuel scolaire de la 3 ^{ème} année primaire	32
1-1-Architecture du manuel scolaire	32-33
1-2-Les projets	33-34
1-3- Les rubriques	34-37

2- Description du questionnaire	37
3- Présentation de corpus	37-38
4- Les objectifs visés	38
5- Analyse et interprétation des résultats	38-51
6- Conclusion	53
Bibliographie	55
Annexes	

Introduction

Introduction générale :

En Algérie, le français est une langue très vivante vu qu'elle est présente dans tous les domaines parallèlement à l'arabe. Ceci est la conséquence d'histoire coloniale qui a duré 132 ans. La langue française devient une langue d'enseignement, omniprésente dans tous les socles, en lui accordant plus d'importance.

Et dans notre étude nous allons nous baser sur le socle primaire ; plus précisément la 3^e AP (première année d'enseignement du français) la où l'enseignement vise essentiellement la construction de la langue, sur les axes morphologiques, phonologiques et morphosyntaxiques pour des fins de communication. Durant cette année, l'élève construit conjointement ses apprentissages à l'oral ainsi qu'à l'écrit ; donc nous pouvons dire que la troisième année primaire est conçue comme étant une initiation à la langue française qui vise à installer de nouvelles compétences chez les jeunes apprenants.

De ce fait, la construction de ces compétences est le travail de l'enseignant qui est censé décortiquer le programme dicté par le Ministère de l'Education Nationale et l'expliquer aux apprenants pour que ce dernier soit bien clair. En effet, l'enseignant joue un rôle primordial dans la transmission de cet apprentissage tout en essayant de voir le niveau de chaque apprenant dans la classe pour pouvoir ensuite atteindre les objectifs de ce programme pédagogique. A ce moment, c'est la méthode de l'enseignant qui décide le degré d'assimilation de ses apprenants ; nous pouvons dire que la réussite de cette pédagogie dépend de la façon par laquelle l'enseignant transmet ces savoirs et savoir faire.

L'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie a connu des changements importants liés à la mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif. Dès lors, pour situer les fondements de ces changements, en apprécier la pertinence et en mesurer l'ampleur, il est indispensable de considérer la discipline dans la dynamique générale qui anime actuellement l'école algérienne.

L'installation, en mai 2000, de la commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) a constitué le premier acte de la réforme initiée par le président Bouteflika. Plus connue sous le nom de *Commission Benzaghoul*, du nom de son président, mathématicien et recteur d'université, cette instance était composée d'universitaires, de pédagogues et de représentants de différents secteurs d'activités ou de la société civile. Contrairement à ce qui en a été souvent retenu, sa mission ne se limitait pas aux programmes et méthodes d'enseignement mais portait sur la totalité du monde scolaire : organisation des structures éducatives, architecture des cursus, statuts des enseignants, interactions avec l'université et la

vie active, intégration au nouvel environnement économique, social et culturel, etc. La *CNRSE* s'appliqua dans un premier temps à dresser un état des lieux, aussi exhaustif que possible et fondé en grande partie sur des missions de terrain et des auditions de divers acteurs ou utilisateurs. Une fois avalisées, ses conclusions et recommandations ont été transmises à une nouvelle instance, la commission nationale des programmes (CNP) dont dépendaient les groupes spécialisés de disciplines (GSD) chargés de traduire les nouvelles orientations sous forme de programmes, d'outils pédagogiques et de manuels scolaires.

De ce fait, la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du primaire, du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force.

Les pédagogues et les didacticiens ont pensé à créer une nouvelle forme qui consiste à fragmenter le programme en projet pour faciliter la tâche de l'enseignant et celle de l'élève, cette dernière est nommée la pédagogie par projet qui est apparue dans notre système éducatif après la dernière réforme, en réalité la notion du projet n'est pas nouvelle. Les pratiques relevant de la pédagogie du projet ont été ignorées auparavant mais elles réapparaissent et se revalorisent. Cet intérêt pour le projet est venu en réponse aux problèmes de motivations des élèves et la nécessité de les rendre acteurs-auteurs de leurs apprentissages. En partant du principe que les pédagogues du ministère de l'enseignement algérien ont favorisé cette pédagogie en prenant en compte le profil intellectuel de l'élève algérien et la disponibilité des moyens matériels nécessaires à cette méthode choisie, malgré que cette dernière soit un atout pour les apprenants, est aujourd'hui critiquée à cause de sa faible efficacité en classe ! Quelle serait alors la bonne méthode qui permettrait d'optimiser les résultats de cette pédagogie pour un meilleur rendement en classe et une meilleure acquisition des compétences et objectifs dessinés par cette dernière ? Et comment introduire cette pédagogie dans une classe de FLE ?

Nous pouvons dire que si l'enseignant maîtrise une méthode adéquate pour transmettre son savoir la pédagogie par projet pourrait assurer de bons résultats et serait parfaitement appliquée.

Durant ce travail de recherche nous voulons vérifier si cette pédagogie est vraiment appliquée au sein de nos établissements ou cela reste toujours un noir sur blanc.

Cadre théorique

Chapitre I :
La pédagogie par
projet en 3^e AP

1- L'avènement de la pédagogie différenciée : Rappel historique

1-1-Début du XX^{ème} siècle : les premières tentatives

L'idée de pédagogie différenciée est présente chez Célestin Freinet lorsqu'il met en place les plans de travail individuel, les fichiers autocorrectifs, les bondes enseignantes et les brevets (système d'évaluation par compétence), en s'inspirant de trois expériences.

La première est l'œuvre d'Helene Parkhurst, une américaine. Des 1905, dans une école de Dalton, celle-ci mène des essais sur l'individualisation du travail scolaire des élèves en fonction de leur niveau et de leur personnalité. Elle met en place des fiches individuelles à partir de tests.

Freinet se sent assurément plus proche de la deuxième expérience conduite en Angleterre par Carl Washburn. Dans une école rurale à quatre classes, cet enseignant individualise progressivement les apprentissages en proposant des plans de travail. Il institue également un système d'entraide en invitant les aînés à s'occuper périodiquement des plus jeunes. Devenu en 1915 directeur des écoles de Winetka, il met au point des manuels et des fiches de travail conçus pour le travail autonome. Cette seconde tentative s'efforce d'intégrer simultanément un grand respect des « droits de l'enfant » et les apports de la psychologie cognitive. Ainsi en 1930, Washburn lance une enquête pour déterminer avec le plus de précision possible les capacités des enfants selon leur âge. A partir des résultats obtenus, il découvre alors qu'il a évacué ce qu'il nomme « la motivation ».

La troisième expérience qui inspire Freinet s'efforce de résoudre cette contradiction. Elle est celle de Robert Dottrens qui, en 1927, ouvre l'école du Mail à Genève. Le pédagogue part lui aussi de l'identification du niveau de chaque élève et lui remet une fiche de travail individualisée qui correspond à des besoins. Cette fiche est établie à partir d'une évaluation préalable mais aussi à partir des informations recueillies au cours d'entretiens. Dans les procédures de correction, Dottrens exclut délibérément les fiches autocorrectives, parce qu'elles suppriment ou appauvrissent la relation maître/élève. Ses fiches de travail sont conçues de manière originale : Dottrens formule, pour chaque élève, une seule question et fait en sorte qu'elle soit à la fois accessible pour lui et susceptible de le mobiliser. Il s'agit de proposer à chacun « un objectif-obstacle », cohérent dans une progression didactique et capable de susciter un intérêt qui aura été aperçu dans les entretiens préalables. Enfin, ce système permet à l'enfant de développer progressivement son autonomie, en pilotant lui-même l'individualisation de son travail.

Au début des années vingt, **Célestin Freinet**, instituteur à Vence dans les Alpes Maritimes, développe un ensemble de technique et d'outils qui vont articuler «un souci permanent de finalisation des apprentissages dans les activités collectives (...) avec la volonté de faire progresser chacun et de garantir ses acquisitions»¹.

A partir d'une critique des savoirs scolaires, Freinet considère que la façon dont l'école présente le savoir aux élèves les coupe de ce qui permet leur acquisition dans une dynamique d'apprentissage, c'est-à-dire le sens des savoirs. Les premières techniques pédagogiques qu'il développe ont pour objectif de donner du sens aux apprentissages scolaires, d'en faire émerger la nécessité dans la logique même d'une activité finalisée et investie par l'enfant, tout en rendant indispensable la coopération des enfants entre eux. Freinet veut ouvrir l'école sur la vie sociale réelle, permettant l'apprentissage par le vrai travail². Il propose donc la correspondance scolaire collective et individuelle, le processus texte libre/choix de texte/imprimerie permettant la production coopérative d'un journal scolaire, la sortie-enquête aboutissant à la réalisation d'un album, comme des moyens pour faire apparaître aux yeux des élèves la nécessité de s'atteler à des savoirs scolaires (savoir orthographique et grammaticaux nécessaires à la communication écrite) sans lesquels ces activités ne peuvent être menées à bien. Une difficulté apparaît alors, fort justement analysée par Meirieu : Si les activités proposées par Freinet font apparaître la nécessité de savoir, elles ne font pas apparaître la nécessité d'apprendre. Le risque se profile d'une «dérive productive» des activités collectives, qui aboutit à une marginalisation des apprentissages au nom même du plaisir de la tâche et de l'investissement affectif collectif dans sa réalisation. Freinet est conscient de ce phénomène. Il va alors développer l'entraide mutuelle et la rotation de la tâche dans l'équipe de travail coopératif. Il introduit le système des brevets, avec des brevets obligatoires qui correspondent aux apprentissages fondamentaux sans lesquels la participation active à la tâche collective n'est pas possible. Puis pour garantir que les élèves obtiendront bien ces brevets en dépit de leurs difficultés et de leurs différences de niveaux, il propose différentes techniques au service des apprentissages individuels : **les bondes enseignantes**³, les fichiers et les cahiers autocorrectifs, les plans de travail, l'entraide mutuelle déjà évoquée, le tâtonnement expérimental et la méthode naturelle d'apprentissage. Ainsi, Freinet maintiendra toujours cette double préoccupation : finaliser les apprentissages par une activité

¹ Meirieu, P. (2001). *Célestin Freinet. Comment susciter le désir d'apprendre ?* Mouans-Sartoux : PEMF, p. 14.

² Freinet, C. (1947). *L'éducation du travail*. Gap : Ophrys

Meirieu, P. (1984). *Outils pour apprendre en groupe, apprendre en groupe ?* – 2. Lyon : Chronique Sociale, p. 43-56, 59-60, 83.

mobilisatrice et faire effectuer ces apprentissages individuellement, selon des procédures différenciées adaptées à chaque élève.

1-2-Enseignement-apprentissage de la langue française pour la première fois :

Tous les élèves de l'école primaire n'arrivent pas avec le même bagage socioculturel. Donc dans l'école nous serons tous amenés à enseigner autant à des enfants d'ouvriers qu'à des enfants de cadres supérieurs, à des enfants de culture algérienne que de culture étrangère. Ces différences peuvent bien évidemment augmenter les écarts, les inégalités entre les élèves si l'enseignant n'y prend pas garde.

Nous allons nous baser essentiellement sur la troisième année primaire qui représente la première année où l'apprenant fait face à la langue française, c'est là où il va apprendre les notions de base de cette langue qui consistent à construire en lui un bagage linguistique qui lui permet d'utiliser cette langue dans sa vie quotidienne. Dans cette année, l'enseignant est appelé à transmettre des savoirs et des savoir-faire sans oublier qu'il a affaire à des enfants, parce qu'il ne peut pas faire avancer tout le monde de la même manière même si les programmes en donnent l'illusion vu que la motivation et le degré de compréhension change d'un apprenant à un autre et le travail ne peut pas être accompli en même temps et avec la même efficacité, parce que le plus important chez l'enseignant c'est que l'apprenant arrive au bout de l'épreuve et atteigne les objectifs déjà tracés auparavant. De ce fait, l'enseignant essaye de détecter les points de faiblesses de chaque apprenant ainsi que les points de force, ensuite il tente de régler ces points de faiblesses en proposant à l'élève plusieurs entrées pour acquérir une compétence en lui donnant des exercices de remédiations qui lui permettent de combler ces lacunes, et pour les points de force il les renforce de plus en plus pour instruire un bon apprenant.

2- Qu'est ce que la pédagogie par projet ?

En contexte scolaire, toute situation pédagogique peut être représentée par **un sujet** (élève, sous-groupe d'élèves et groupe d'élèves), **un agent** (enseignant, équipe pédagogique et formateurs pédagogiques), **un objet** (programme de formation, compétences disciplinaires et transversales) et **un milieu** (volume horaire, aménagement de classe, ressources matérielles et ressources humaines). Lors d'une situation pédagogique, un sujet fait l'acquisition d'un objet d'apprentissage sous la responsabilité d'un agent qui utilise certaines formules pédagogiques et tient compte de différents aspects du milieu.

Selon **Louis Legrand** le terme de pédagogie différenciée veut désigner «un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves».

Pédagogie par projet ou pédagogie différenciée, c'est une démarche d'enseignement qui consiste à varier les méthodes pour tenir compte d'hétérogénéité des classes ainsi que de la diversité des modes et des besoins d'apprentissage des élèves. Cette démarche consiste à fragmenter le programme en projet pour faciliter la tâche de l'enseignant et celle de l'apprenant. Elle exprime également la finalité d'assurer la réussite de chacun par la maîtrise des compétences du socle primaire, comme elle ouvre des horizons à l'enseignant pour aller plus loin et d'approfondir certaines choses. Elle met donc en avant l'importance des démarches didactiques adaptées (cheminements différents selon les élèves) et sert à diversifier les méthodes d'enseignement pour obtenir de bons résultats vers la fin de l'année, c'est pour cette raison que les enseignants ont encouragé cette pédagogie parce qu'elle peut permettre à la majorité de leurs élèves d'apprendre et de réussir. En effet, nous avons longtemps considéré que l'apprentissage et la réussite était une question de talent et d'aptitude. Nous croyions que certains élèves étaient nés doués, d'autres pas. Les premiers avaient tout pour réussir, alors que les seconds étaient condamnés à échouer. Dans les années 70, les résultats des recherches de **Benjamin Bloom** et de ses collaborateurs ont remis en question cette croyance vieille de plusieurs centaines d'années (Bégin 1978; Bloom 1979). Leurs travaux ont démontré qu'un enseignant peut amener la très grande majorité de ses élèves à réussir s'il ajuste ses formules pédagogiques et l'environnement d'apprentissage de façon à tenir compte de leurs préalables et caractéristiques au regard d'un objet d'apprentissage particulier. On fait donc de la différenciation pédagogique, car elle est essentielle pour permettre à tous les élèves d'apprendre et de se développer de façon optimale.

Et selon Halina Przesmycki la pédagogie différenciée est :

- «Une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation.
- Une pédagogie variée qui s'oppose au mythe identitaire d'un modèle culturel unique et d'un enseignement uniformisé. Elle tient compte des différents rythmes d'apprentissage, des différents processus cognitifs mobilisés dans l'acquisition de connaissances, ainsi que des différences psychologiques et socioculturelles des élèves».

3- Les objectifs de la pédagogie différenciée :

Par la pédagogie différenciée, la lutte contre l'échec scolaire et la réussite des élèves sont rendues possibles grâce à la concrétisation de trois objectifs fondamentaux :

- Améliorer la relation enseignants/enseignants. Des chercheurs comme **G. Racle** ou **J.-P. Changeux** montrent, à travers leurs travaux en psychologie cognitive et en neurophysiologie du cerveau, que des sentiments positifs tels que le plaisir, la confiance ou la sécurité

engendrent de la motivation, stimulus indispensable à tout apprentissage. La relation liant l'enseignant à l'enseigné est donc fondamentale. La pédagogie différenciée, à travers laquelle le professeur est plus proche individuellement de ses élèves, laisse le champ libre à l'émergence de telles émotions.

- Enrichir l'interaction sociale. En effet, chaque élève placé dans un groupe peut bénéficier d'une richesse d'interaction avec ses autres camarades, ce qui lui permet de s'épanouir et d'acquérir durablement des savoirs et savoir-faire.

- Apprendre l'autonomie. Le cadre de formation de la pédagogie différenciée est un cadre souple et sécurisant, dans lequel les élèves bénéficient d'un champ de liberté où ils ont le droit de choisir, de décider, d'innover et de prendre des responsabilités. Rendus ainsi plus autonomes, les élèves sont plus créatifs et plus imaginatifs, ce qui favorise leur développement cognitif et leur facilite les apprentissages.

4- Le contexte de la différenciation pédagogique : selon quoi différencier ?

La différenciation pédagogique se caractérise par les choix que l'on accorde aux élèves en vue de soutenir leur motivation et d'assurer leur réussite en classe. En ayant recours à plusieurs sources d'information. Le profil de l'élève et de la classe sera plus juste et les choix seront faits pour répondre à l'ensemble de la classe. Pour avoir un portrait juste des élèves, nous tenons compte de leur préparation sociale et personnelle, de leurs champs d'intérêt et de leur style d'apprentissage.

4-1- La préparation de l'élève :

Chaque élève se présente avec une préparation qui lui est propre. Les enseignants tentent de chercher des informations utiles dans des sources variées tel que le dossier scolaire de l'élève, faire une observation en salle de classe et enfin vérifier les résultats des activités d'évaluations diagnostique.

4-2- Les champs d'intérêt de l'élève :

Les champs d'intérêt des élèves, tout comme leurs perceptions et leur image de soi, ont une influence sur leur motivation et, par conséquent, sur leur apprentissage. La collecte des données portant sur les champs d'intérêt et la présentation de ces données à l'élève en privé ou en classe ouvre la porte aux bonnes relations et à une communication fructueuse. Ces données permettent aussi de planifier des activités d'apprentissage bien ciblées pour l'élève et pour l'ensemble de classe.

4-3- Les styles d'apprentissage de l'élève :

Les plus récentes recherches démontrent que l'intelligence humaine n'est pas une donnée statique. Au contraire, elle est dynamique et son développement est variable. **Howard Gardner**(1983) a élaborer la théorie des intelligences multiples selon laquelle il y aurait huit différentes formes d'intelligence, chacune comportant des habilités particulières. Chaque personne serait dotée de «plusieurs intelligences», chacune a des degrés divers. De plus, chaque personne à un style d'apprentissage privilégié, sa façon préférée de comprendre et de s'approprier les informations.

La théorie des intelligences multiples est utile dans la différenciation pédagogique parce qu'elle permet :

- De connaître les styles d'apprentissages préférés des élèves ;
- De choisir des stratégies d'apprentissage, d'enseignement et d'évaluations variées qui conviennent aux styles prédominants dans la classe ;
- De valoriser les diverses intelligences et de miser sur leurs forces ;
- D'assurer aux enseignants de ne pas favoriser leur styles d'apprentissages prédominants.

Établir avec l'élève son profil d'apprenant ou d'apprenante, puis le faire connaître au groupe-classe, valorise l'élève et favorise la collaboration et le travail d'équipe. Selon les recherches, dont celles de Dunn, **Griggs, Olson, Gorman** et **Beasley** (1995), lorsque l'élève est renseigné ou renseignée au sujet de ses capacités cognitives, cette connaissance aurait un impact sur son attitude en salle de classe, sur sa motivation et même sur son plan de carrière.

D'ailleurs, ces mêmes recherches indiquent que la moyenne des résultats scolaires est plus élevée lorsqu'il y a une correspondance entre les styles d'enseignement et les styles d'apprentissage des élèves.

5- Comment mettre en œuvre une pédagogie différenciée ?

Pour mettre en œuvre une pédagogie différenciée, l'instituteur doit intervenir en organisant des réunions pour discuter ce changement pédagogique. Puis c'est le rôle de l'enseignant qui doit, à son tour, faire une évaluation diagnostique, formative et sommative parce qu'ils sont des leviers essentiels pour mettre en place une pédagogie différenciée, sans elles l'enseignant n'a que peu de chance pour répondre au défi de l'hétérogénéité. Donc tout cela se fait par la coopération et la concertation des enseignants parce qu'il est primordial d'y réfléchir en équipe pour prendre des décisions qui pourront enrichir l'avancement de chaque apprenant. En plus, il est nécessaire de diversifier les situations de travail pour donner la chance à chacun vu que c'est une pédagogie individualiser qui reconnaît l'apprenant comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation, en plus elle est

variée parce qu'elle propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au fait que tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes itinéraires. Pour qu'elle soit mise en place parfaitement, l'enseignant ou l'équipe d'enseignants n'ont que faire une observation au cours de leur enseignements vu que c'est le vecteur essentiel de la différenciation, de ce fait ils n'ont qu'à jouer sur les processus, les structures, les contenus et les produits.

Ainsi, varier les processus implique tant varier les démarches différentes des apprenants pour une même compétence que les démarches didactiques des enseignants.

Variation des structures qui concernent les modifications d'organisation de la classe. Il peut y avoir plusieurs intervenants, une gestion par un groupe d'enseignants ou encore une gestion du groupe différente en regroupant les élèves selon leur niveaux, leur besoins...etc.

Variation des contenus consiste à prendre en compte les savoirs et les compétences qu'un élève doit acquérir au cours du cycle. Les contenus sont bien évidemment déterminés par les socles de compétences et les programmes. Cependant, sans diminuer les exigences, l'enseignant peut différencier en fonction des ressources disponibles (emploi ou non du dictionnaire, consignes différentes...etc.) tout en proposant une situation identique pour tous. Il peut également différencier par la tâche : proposer des tâches différentes pour l'acquisition d'une même compétence.

Variation des produits est certainement un aspect plus délicat de la différenciation. En d'autres termes, il s'agit de différencier les productions des élèves et par là, d'offrir aux élèves des options. Par exemple, l'élève peut choisir, pour certaines activités, sa propre solution, ses propres procédures ou peut réaliser dans la discipline qu'il souhaite des travaux tels que fiche de lecture, dossier ou synthèse. Les objectifs différents à court terme mais restent identiques au moyen et au long terme.

Donc faire de la pédagogie par projet c'est savoir que tout le monde n'apprend pas de la même façon et qu'il faut tenir compte de cette différence dans la préparation de son activité. Cette différenciation permet d'anticiper les difficultés des élèves en leur proposant plusieurs entrées dans l'acquisition d'une compétence. En effet, la différenciation se doit d'être efficace, de motiver les élèves et de s'adapter à chacun. Or la recherche sur les pratiques de cette pédagogie a mis en évidence que la pratique fait souvent l'objet de la différenciation. Elle porte souvent sur l'acquisition de procédures de base sans permettre la mobilisation de celle-ci dans une tâche plus complexe.

Les pratiques de pédagogie différenciée impliquent l'acquisition d'une certaine autonomie de travail de la part de l'élève qui doit se faire sans nuire à l'apprentissage cognitif.

Rappelons que la finalité de la différenciation est de permettre aux élèves d'apprendre mieux. Si nombre de pratiques différenciées conduisent à des activités autonomes, il importe donc de ne pas négliger leur structuration et leur fixation. De ce fait, la pédagogie différenciée peut creuser les écarts entre les élèves si l'on enferme les élèves dans leur singularité. Pour éviter ce piège, garder un objectif constant d'acquisition de compétences minimales commune pour tous est essentiel. Il est important de souligner qu'il ne s'agit pas de baisser ses objectifs mais bien de mettre en œuvre des moyens différents pour permettre à tous d'acquérir les compétences minimales prévues par les socles.

La pédagogie différenciée implique de penser chaque élève comme capable d'apprendre. C'est ce que **Meirieu** nomme «*postulat d'éducabilité*». Selon cet auteur, pour réussir le pari éducatif, il faut mettre tout en œuvre, tout tenter pour que l'élève réussisse, «s'obstiner à inventer tous les moyens possibles pour qu'il apprenne mais en sachant que c'est lui qui apprend et que, tout en exigeant le meilleur, je dois me préparer à accepter le pire...et sur tout continuer à exiger le meilleur après avoir accepté le pire!». Il faut se convaincre que l'objectif est de conduire tous les élèves à un ensemble de compétences minimales, qu'on peut apprendre aux élèves à être autonomes est qu'une classe hétérogène peut se gérer grâce à la différenciation.

En dehors de l'obligation institutionnelle de la pédagogie différenciée, celle-ci ne peut se construire qu'en termes d'intention de la part de l'instituteur. Il doit s'interroger sur le *pourquoi* ? De ces pratiques avant de s'interroger sur le *comment* ?

6- En quoi consiste la pédagogie par projet ?

Il s'agit d'une pédagogie de l'élaboration des savoirs : lors de la démarche de projet, l'élève est placé en situation de résolution de problèmes, en situation de recherche- action. Il participe ainsi au processus d'apprentissage et peut s'approprier les savoirs plutôt que de les subir. La réalisation d'un produit socialisé sera vécue par les formés comme un véritable défi qui incitera chacun à mobiliser toute son énergie et toutes ses compétences : « le projet est une entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux. » (Huber, 1999 : 17).

Le moyen d'action de cette pédagogie est fondé sur la motivation des élèves, suscitée par l'aboutissement à une réalisation concrète, traduite en objectifs et en programmation. Pour qu'il y ait réellement projet et donc motivation, il est essentiel que les élèves se sentent concernés et impliqués dans la réalisation des tâches et peuvent ainsi jouer un rôle actif, qui peut varier en fonction de leurs moyens et intérêts. En quoi la pédagogie de projet permet-elle de donner du sens à l'enseignement du français? L'apprentissage par projets vise donc à

appliquer les habiletés acquises, à mettre l'accent sur les compétences, à susciter la motivation intrinsèque et à favoriser une meilleure gestion des apprentissages par l'élève. À l'intérieur d'un projet et par l'utilisation de différentes stratégies d'apprentissage, l'élève est donc amené à développer ses compétences sociales, académiques, intellectuelles et méthodologiques.

Selon Philippe PERRENOUD, « Différencier, c'est rompre avec la pédagogie frontale, la même leçon, les mêmes exercices pour tous ; c'est surtout mettre en place une organisation du travail et des dispositifs qui placent régulièrement chacun, chacune dans une situation optimale. Cette organisation consiste à utiliser toutes les ressources disponibles, à jouer sur tous les paramètres, pour organiser les activités de telle sorte que chaque élève soit constamment ou du moins très souvent confronté aux situations didactiques les plus fécondes pour lui. »

Pour pratiquer une pédagogie différenciée, il est indispensable de mettre en œuvre une méthodologie variée et diversifiée afin de conduire chaque élève aussi loin et aussi haut qu'il peut aller ou accéder. Donc ce dernier entre dans le rôle de l'enseignant dans la mise en œuvre de cette pédagogie, parce que dans une pédagogie par projet, l'enseignant n'est plus le détenteur du savoir. Il organise les activités et tente d'y apporter un éclairage didactique dans le but d'enclencher des apprentissages. Ce médiateur peut également apporter des idées et encourager l'ensemble de la class. Quoi qu'il en soit, il a également un rôle fondamental qui est de relancer les élèves ou les groupes d'élèves en difficulté et enfin, d'institutionnaliser les apprentissages. Cette dernière mission lui permet de faire le lien entre le projet a proprement parler et les différentes notions à acquérir dans le contexte scolaire.

Cette méthode consiste à développer la coopération et l'intelligence collective vu que sa réussite oblige les apprenants à travailler en coopération, donc a développer les compétences correspondantes : savoir écouter, formuler des propositions, négocier des compromis, prendre des décisions et s'y tenir. Mais aussi savoir offrir ou demander de l'aide, partager des soucis ou ses savoirs ; savoir répartir les tâches et les coordonner ; savoir évaluer en commun l'organisation et l'avancement du travail ; gérer ensemble des tensions, des problèmes d'équité ou de reconnaissance, des échecs. A cela s'ajoute un travail sur les compétences de communication écrite (plan, correspondance, memos) et orale (argumentation, animation, partage de savoirs, etc.), comme outils fonctionnels de la coopération.

Au-delà des compétences, les apprenants prennent conscience de l'importance d'une intelligence collective ou distribuée, de la capacité d'un groupe, s'il fonctionne bien, de se fixer des buts qu'un individu ne peut jamais espérer atteindre tout seul.

Dans une société où la coopération et le travail en réseau deviennent la règle dans les organisations, notamment autour de la p.p.p, ce seul objectif pourrait justifier un entraînement intensif dans le cadre scolaire.

L'intérêt évident de la pédagogie par projet est donc de produire de l'activité apprenant. Apprenant qui est alors au centre de sa formation. Il en est l'acteur principal, qui dispose de ressources documentaires et du professeur qui est un homme ressources. Bien sûr, le professeur est aussi là pour dynamiser sa réflexion et guider les élèves au cours de la réalisation des différentes tâches. Le projet permet aussi, de toute évidence, de donner un sens aux apprentissages. Notion qui est relativement récente dans l'enseignement en Algérie et qui a été introduite avec les nouvelles réformes. Aujourd'hui cela semble une notion fondamentale. Cela va de pair avec la motivation des élèves. En effet, le manque de motivation de certains de nos élèves est le premier obstacle à tout apprentissage et aux objectifs de formation que l'on se fixe. Dans les apprentissages des langues étrangères, il ne faut pas s'arrêter seulement au système de la langue (grammaire et syntaxe, orthographe, etc...), mais on doit travailler les mises en situation afin de donner du sens. Ceci est d'autant plus développé et facilité dans une démarche de projet.

7- Quelle mise en œuvre ?

7-1- Deux modes de différenciation :

- La différenciation successive : elle consiste à utiliser différents outils et différentes situations d'apprentissage de manière à ce que chaque élève ait le maximum de chances de trouver une méthode lui convenant. Là, le maître conserve une progression collective mais alterne les méthodes utilisées. C'est la plus facile à mettre en œuvre.
- La différenciation simultanée : elle consiste à distribuer à chaque élève un travail correspondant précisément à un moment donné du programme, à ses besoins et à ses possibilités. C'est la plus complexe à mettre en œuvre car elle nécessite une évaluation des élèves afin de déterminer le niveau de chacun sur un des points de programme.

7-2- Les étapes pour mener une différenciation pédagogique raisonnée :

Pour enseigner avec la pédagogie différenciée l'enseignant est appelé à :

- Maîtriser le cadre dans lequel on va travailler et les objectifs de l'enseignement de la discipline adaptée : lire attentivement les documents officiels de son cycle, mais également lire les documents officiels du cycle qui précède. Garder un œil critique sur les manuels en les comparant aux textes officiels.
- Construire, à partir du programme, une programmation pour le niveau de classe considérée pour répartir les thèmes à aborder. Cette programmation doit également intégrer

les objectifs que l'on poursuit ainsi que le niveau où positionne tel ou tel objectif : sommes-nous en phase d'apprentissage, de maîtrise, d'approfondissement ?

- Pour chaque thème, et en fonction du temps disponible, dégager les objectifs essentiels en identifiant soigneusement, pour chacun d'eux, ce qui est le *noyau dur*, que chacun devrait obligatoirement maîtriser et ce qui relève du complémentaire ou de l'approfondissement.
- Penser sa séquence en termes de diversité et de variété pédagogique. rappelons que la démarche à adopter est l'inductive.
- Construire chaque séquence de tronc commun autour des notions clés, et de quelques notions complémentaires. On choisira les documents supports du cours dialogué ou d'exercice en fonction de ces notions clés et des objectifs méthodologiques à faire acquérir ou réutiliser. On peut introduire de la différenciation aux grés des activités. Dans cette phase de tronc commun prend place évaluation formative (observation, autoévaluation, carnet de suivi, etc.).
- Construire une ou deux séances spécifiquement orientées vers un travail de différenciation.
- Prévoir l'évaluation de façon à pouvoir vérifier le degré de maîtrise individuel des objectifs cognitifs ou méthodologique qu'on avait fixé à la classe. Après cette évaluation réfléchir à la remédiation, ou réinvestissement, etc.

Au fur et à mesure de l'avancement de l'année le professeur connaissant de mieux en mieux ses élèves (leurs acquis, leurs lacunes, leurs difficultés) grâce aux observations, aux évaluations peut distribuer le travail, oral ou écrit, en fonction de leurs capacités : cette différenciation, a l'oral comme a l'écrit, peut proposer d'une part sur la nature et la difficulté relative des documents proposés (aux uns des documents d'abord plus faciles, aux autres des documents plus riches ou plus complexes), d'autre part, sur le niveau des questions posées (élémentaires, directives et précises ; ou plus générales, pour donner à l'élève une plus grande autonomie).

8- **l'hétérogénéité en classe : comment gérer l'hétérogénéité des élèves ?**

Pour nombre d'enseignants, l'hétérogénéité du niveau scolaire des élèves représente un problème. Comment prendre en compte les différences de niveau ou de culture ? Pas facile, sans doute. Pourtant, de nombreuses réponses existent qui peuvent même transformer la difficulté en une opportunité : celle de pouvoir donner plus de sens au métier d'enseignant, d'innover et d'être imaginatif.

Dans la classe, l'enseignant doit faire face à une hétérogénéité importante tant dans la vitesse de réalisation des tâches que dans l'autonomie affective, procédurale et méthodologique des élèves.

Afin que cet élève soit effectivement au cœur des apprentissages, il convient à certains moments de la semaine ou de la journée de différencier les activités proposées à chacun.

L'enseignant doit alors trouver des dispositifs :

- Pour permettre aux enfants de travailler de manière autonome lorsqu'il souhaite, lui, travailler de manière spécifique avec un petit groupe d'enfants soit parce que l'activité nécessite d'être en nombre restreint (ex : activité de langage, dictée à l'adulte,...) soit dans le cadre d'ateliers de besoin (préparation d'une activité, remédiation, soutien...)
- Pour permettre aux enfants les plus rapides de ne pas attendre leurs camarades sans rien faire.

Les activités de différenciation ne sont pas forcément des aides individuelles : elles peuvent se conduire au sein d'un groupe d'élève ou en classe entière. Il ne s'agit en aucun cas de différencier les objectifs mais d'offrir une large gamme d'approches, de démarches afin de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs en proposant des voies différentes. Il ne s'agit en aucun cas de différencier les objectifs mais d'offrir une large gamme d'approches, de démarches afin de permettre à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs en proposant des voies différentes.

Selon les postulats de Burns :

Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.

Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.

Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'études.

Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.

Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.

Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.

Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes objectifs.

D'où la nécessité de différencier : poser un diagnostic, cerner les différents profils d'élève, concevoir différents parcours d'apprentissage (varier les stratégies, diversifier les outils, les aides), se poser la question lors de la préparation d'une séquence ou d'une séance : que peut-on différencier ? Pour quels élèves ? La différenciation peut donc porter sur les tâches pour les élèves en difficulté, il s'agit d'alléger certaines dimensions de la tâche pour mieux centrer l'attention des élèves sur l'objectif que l'enseignant juge prioritaire. Proposer des tâches ciblées sur une seule compétence sans renoncer aux objectifs visés pour tous les

élèves. Elle peut aussi porter sur les contenus : niveaux de difficultés, données supplémentaires, les consignes, la quantité des travaux, la longueur des textes, aussi sur les outils d'apprentissages, c'est à dire l'utilisation d'outils d'aide comme les sous-mains, les affichages, les cahiers-outils, le matériel de manipulation, et aussi sur la gestion du temps consacré à cette séance ou séquence (durée, rythme, fréquences), l'enseignant doit prendre en considération les démarches d'apprentissage, c'est à dire les formes de travail (recherche individuelle ou en groupe, entraînement, évaluation.), tout cela se fait en fonction des besoins des apprenants pour assurer une progression dans leurs apprentissages.

9-Mettre en place la différenciation : se poser la question COMMENT DIFFERENTIER ? Lors de la préparation d'une séquence ou d'une séance :

Suite à une évaluation diagnostique : L'enseignant mesure la nature et le degré des compétences déjà acquises par l'élève. Cette évaluation va lui permettre de proposer à celui-ci des itinéraires d'apprentissage adaptés. Il va conduire la classe comme une classe à niveaux multiples. Cette évaluation de départ aboutit à deux situations :

Soit aucun élève n'a acquis la compétence. On peut mettre en place une situation de recherche, situation de départ puis structuration et entraînement pour toute la classe.

Soit quelques élèves ont déjà acquis la compétence et d'autres non : l'enseignant proposera alors un travail différencié. Ces élèves peuvent devenir tuteur, ou travailler sur une situation de recherche.

Suite à un apprentissage collectif, et à une phase d'évaluation formative (au cours de la phase d'entraînement pour pouvoir procéder à une remédiation et permettre à chacun d'acquérir la compétence par des voies différentes)

GROUPE 1	GROUPE 2	GROUPE 3
Groupe en autonomie : les élèves travaillent seuls tâche et support : consigne : Dire la consigne, faire verbaliser les élèves pour vérifier la compréhension, l'écrire au tableau outils à disposition : affichage et cahier outil-leçon X critère de réussite : lieu : chaque élève à sa place	Élèves qui rencontrent des difficultés pour tâche et support : tâche allégée et une compétence est particulièrement ciblée* binôme : avec une phase préalable d'appropriation individuelle de la tâche consigne : Dire la consigne, faire verbaliser les élèves pour vérifier la compréhension, l'écrire au tableau outils et aide : affichage et cahier outil-leçon X + tutorat de l'enseignant à chaque étape, recentrage en cas de difficultés.	Travail collectif en présence du maître : aide méthodologique.

Exemple :

Si on travaille sur la compréhension de texte on va alléger la tâche de décodage en lisant le texte aux élèves. On va permettre ainsi aux élèves de se concentrer sur la compréhension.

Ce peut être des aides ponctuelles dans le déroulement des séances :

Un temps rapide pour réfléchir individuellement sur la consigne et verbaliser la tâche. Faire mettre en mots les procédures utilisées pour leur donner un statut plus important que la réalisation de la tâche.

Pour certains élèves, reformuler la consigne, les critères de réussite pendant l'activité, en présence de l'enseignant. Ceci pour leur permettre de ne pas « dévier » de ce qui est attendu.

Proposer un déroulement ritualisé qui permettra aux élèves en difficulté de s'approprier les démarches et les procédures et installer des automatismes.

Ce peut être la simple variation de type de regroupement pour un travail (individuel, binôme ou en groupe). Donc pour bien enseigner dans une classe hétérogène, Caroline Rousseau dit qu'il faut accepter de différencier les méthodes, les supports, la gestion du temps, des aides... tout en gardant le même objectif d'apprentissage pour tous. Lorsqu'on est à la claire avec nous-mêmes et avec la classe, lorsqu'on nous a toujours serinés, même un peu, de temps en temps, cela permet de constater des progrès, de ressentir des satisfactions et d'être encourager à poursuivre dans cette voie. C'est à dire que cette différenciation que ce soit des supports ou d'autre chose est nécessaire au sein d'une classe pour progression remarquable qui vienne suite a un encouragement de la part de l'enseignant qui pousse l'apprenant a prendre ce chemin sans hésitation.

Chapitre II :
La formation de
l'enseignant vis-à-vis
cette pédagogie

1- Quelles sont les conditions de réussite pour l'apprenant et l'enseignant ?

L'apprenant doit avoir confiance en lui et développer toutes ses potentialités.

Doit reconnaître ses forces et ses faiblesses.

- Doit maîtriser les apprentissages, coordonner ses savoirs, ses savoir-faire et ses démarches.
- Doit aussi être capable d'évaluer ses conduites intellectuelles.
- Doit avoir une position valorisante par rapport à ses pairs, autrement dit par rapport aux autres enfants.

On apprend avec les autres, l'autre n'est pas concurrent, on construit mieux avec l'aide des autres. Ces trois points sont en interdépendance.

L'enseignant :

- Vivre la différenciation au niveau de l'équipe éducative,
- Favoriser l'égalité des chances par l'égalité des résultats (cf référence aux socles de compétence),
- Viser la réussite de chaque élève par la prise en compte des différences : intérêt, vécu, rythme, culture, niveau social, ... etc.

2- Les missions de l'enseignement primaire :

2-1- L'enseignement primaire :

D'une durée de cinq (05) ans, il est dispensé dans des écoles primaires

- L'âge d'entrée à l'école primaire est fixé à six (6) ans révolus.
- La fin de la scolarité dans l'enseignement primaire est sanctionnée par un examen final ouvrant droit à la délivrance d'une attestation de succès.

2-2- Ses missions :

L'objectif général de l'enseignement primaire est de développer toutes les capacités de l'enfant en lui apportant les éléments et les instruments fondamentaux du savoir : expression orale et écrite, lecture, mathématiques.

Il lui permet de recevoir une éducation convenable, d'étendre sa conscience du temps, de l'espace, des objets et de son propre corps, de développer son intelligence, sa sensibilité, ses aptitudes manuelles, physiques et artistiques. Il lui permet également l'acquisition progressive de savoir méthodologique et le prépare à suivre dans de bonnes conditions la scolarité au collège d'enseignement moyen.

L'enseignement primaire se déroule au sein de l'école primaire, établissement de base de tout le système éducatif national. Le statut de cet établissement lui permet d'avoir les

moyens indispensables à sa mission et d'élaborer un projet d'établissement. Ce projet d'établissement définit les modalités particulières de mise en œuvre sous l'autorité du directeur, des programmes nationaux en précisant les activités scolaires et périscolaires, les modalités de prise en charge des différentes catégories d'élèves.

3-La formation de l'enseignant à la différenciation pédagogique :

Lorsqu'on est enseignant, on construit son identité sur un rapport intime et positif à la culture générale et aux savoirs grâce auxquels on a accédé aux études longues et à une formation universitaire. Il importe aussi de « reconnaître l'extrême difficulté à tous d'accepter spontanément la différence », comme le préconise Philippe Perrenoud, et d'y travailler en formation professionnelle. Qui va mettre en œuvre la métacognition, la gestion mentale, les ateliers logiques, le développement instrumental, le traitement de l'erreur, l'apprentissage de l'abstraction, les didactiques disciplinaires ? Les enseignants, bien entendu. Mais suffit-il de les informer, de les former, de les nantir de guides et d'outils ? Il faut former, bien évidemment ; former les enseignants continuellement à devenir des « praticiens réfléchis plutôt que des exécutants qualifiés » (Perrenoud, 1995), et ceci à plusieurs niveaux. :

3-1- Au niveau de l'activité d'apprentissage :

Il est indispensable que l'enseignant organise une « bonne » activité d'apprentissage :

- Où l'élève peut commencer par utiliser et/ou exprimer ce qu'il sait déjà ; utiliser un matériel pertinent par rapport à la compétence visée ; rencontre une tâche qui l'oblige à se dépasser, tout en restant accessible ; trouver des ressources « extérieures » adéquates à ses interrogations et difficultés ; et enfin, trouver la (les) possibilité (s) de verbaliser « son vécu » intellectuel et affectif.

- Qui comporte des contraintes obligeant l'apprenant à affronter l'apprentissage ; qui s'inscrit dans un ensemble cohérent et régulé d'activités visant la même compétence ; qui permet de maintenir ou d'activer la motivation à apprendre ; et qui fait appel à une certaine globalité de fonctionnement des processus intellectuels et affectifs de chaque élève.

- Où l'enseignant identifie en cours d'activité les obstacles à franchir ; organise des moments de confrontation entre élèves ; exprime régulièrement aux apprenants leurs droits à l'erreur et à la différence de cheminement vers un apprentissage minimum commun ; présente ses consignes oralement et par écrit ; organise le contexte de travail en fonction de ses objectifs ; et se donne un ensemble d'indices auxquels il se réfère pour observer les élèves.

3-2- Au niveau de l'élève :

Différencier c'est « mettre l'élève, son développement et ses apprentissages au centre de l'action pédagogique », nous proposons quelques pistes :

- Partir des acquis des élèves et valoriser leurs compétences plutôt que mettre l'accent sur leurs difficultés et leurs lacunes ;
- Observer les élèves pour mieux les connaître et saisir leurs difficultés pour mieux différencier ;
- Prendre en compte les erreurs commises, les confronter et les analyser pour repérer l'obstacle ;
- Ne pas succomber à la tentation du respect inconditionnel des différences, ni à l'acharnement et l'interventionnisme ;
- Ne jamais renoncer à la poursuite d'objectifs semblables en fin de cycle ou de cursus, sous prétexte du respect des différences ;
- Faire de la différenciation une composante ordinaire de l'organisation du travail ;
- Ne pas attendre que les difficultés soient manifestes ou graves, pour adapter les situations et les tâches aux caractéristiques de chacun ;
- S'appuyer sur le travail d'équipe pour offrir aux apprenants des regards portés par des personnes différentes et des dynamiques de groupes différentes, afin de leur permettre de développer leurs compétences et leur personnalité ;
- Diversifier les activités proposées de façon à accroître les chances de chacun de trouver une tâche porteuse de sens et à sa mesure ;
- Travailler de façon pointue sur les erreurs et les obstacles, dans les divers champs disciplinaires ;
- Organiser régulièrement des séances en groupes tantôt homogènes, tantôt hétérogènes ;
- Lier constamment objectifs-noyaux, situations d'apprentissage, évaluation formative et différenciation ;
- Mettre en place des règles de vie et une gestion de classe et de cycle favorisant l'autonomie et la responsabilisation des élèves ;
- Ne recourir à des activités collectives avec l'ensemble des élèves que lorsqu'elles ont un sens pédagogique précis. Pour les élèves en difficulté, l'enseignant est invité à : - Le considérer de façon globale sans l'étiqueter ni le réduire à ses difficultés ; valoriser ses compétences sans nécessairement minimiser les problèmes rencontrés ;
- Définir ses difficultés en fonction des objectifs à atteindre et non par comparaison avec les autres élèves ;
- Discuter avec lui sur ses difficultés et alterner des moments où il participe au travail commun et d'autres où il travaille sur une notion encore non acquise (sous forme de fiche individuelle) ;

- Valoriser toute forme de collaboration permettant de mieux le comprendre dans différentes situations ;

- Lui proposer une évaluation qui tient compte de ses difficultés (dans le degré d'explication, la longueur de la tâche ou sa complexité). Pour les élèves qui ont une facilité d'adaptation, il faut :

- Permettre de développer des compétences transversales par le biais d'un matériel diversifié, de tâches complexifiées ;

- Mettre à profit leurs connaissances et leurs compétences pour en faire profiter les autres et pour les faire progresser eux-mêmes. Enfin, chaque enseignant doit se convaincre que l'échec scolaire n'est pas une fatalité et qu'il faut tout faire pour que tous les élèves réussissent et atteignent les mêmes objectifs ; il doit tout de même associer les élèves au projet didactique, les impliquer dans le choix et la mise en place des activités ; ainsi que leur présenter les objectifs d'apprentissage de manière compréhensible et les discuter avec eux afin qu'ils se sentent responsables et capables d'auto-évaluation.

3-3- Au niveau de la méthode d'enseignement :

Le développement d'une différenciation pédagogique cohérente et efficace passe par «une formation continue substantielle»:

- La conceptualisation des différences entre élèves et leurs incidences sur le rapport du savoir, leur implication dans le travail et leurs apprentissages ;

- L'appropriation et l'usage des objectifs-noyaux de fin de cursus et de fin de cycle comme grilles d'observations et d'évaluation formative ;

- Les méthodes et les modalités d'observation formative ;

- Le travail par situations-problèmes ;

- Les plans d'action individualisés pour les élèves en grande difficulté ;

- Les moyens de gestion des progressions sur l'ensemble d'un cycle ;

- L'organisation d'une séquence qui privilégie au maximum sa propre disponibilité avec les élèves et surtout les plus lents (certains vont travailler de façon autonome, alors que les autres seront guidés par le maître) ;

- Les explications de la différenciation aux parents ;

- L'appropriation et le développement de technologies et de logiciels soutenant l'apprentissage ou l'évaluation. Sur le plan de l'engagement, la différenciation pédagogique conduit l'enseignant à renoncer à un ensemble de pratiques fort commodes et bien ancrées dans sa routine journalière. Cela nécessite, d'une part, plus d'efforts et d'organisation de sa part, d'autre part, une autonomie dans sa classe et une réappropriation du temps.

Cadre pratique

Dans notre corpus, les enseignants sont appelés à répondre à notre questionnaire qui contient 13 questions qui parle, éventuellement, de la pédagogie par projet ou dite aussi pédagogie différenciée, pour avoir une idée sur cette dernière et est-ce qu'elle est connue au sein de ces établissements.

1- Description du manuel scolaire de la troisième année :

Le manuel scolaire *« intervient historiquement comme un instrument privilégié de la construction identitaire, et comme un enjeu politique majeur car il se réfère à un programme national précis. »* explique Alain Chopin.

Donc, c'est la partie guidante qui a l'initiative du choix parce qu'elle considère qu'elle sait mieux, par expérience, ce qu'il conviendra d'offrir à l'apprenant pour qu'il mène à bien son entreprise d'appropriation.

1-1- Architecture du manuel scolaire :

Le manuel scolaire de la troisième année primaire *« mon premier livre de français »* est destiné à des élèves ayant sept ans. Son élaboration suit les orientations du nouveau programme. Il est fondé sur le découloisonnement sur des notions de projet pédagogique et de séquences didactique. Il couvre la totalité des objectifs fixés tant sur le plan de la démarche pédagogique que sur celui des contenus. Ce manuel est conforme au principe *« apprendre la langue française c'est apprendre à communiquer dans cette langue »*. Donc, il accorde une importance aux pratiques effectives de la langue dans des situations de communication. Les quatre domaines d'apprentissages (écouter\ parler, lire\ écrire) sont pris en compte, la pratique de ces derniers permet à l'élève de construire progressivement la langue et de la mettre en œuvre pour des buts communicatifs.

Comme n'importe quel manuel scolaire, celui de la 3AP commence par une page sur laquelle figure le niveau et la matière à enseigner.

La page qui suit est réservée à l'avant propos qui s'adresse directement à l'élève en lui donnant quelques explications à propos de son programme vu que c'est sa première année de français, tout en expliquant les différentes activités et quels sont les objectifs visés, à la fin de la page un souhait présenté par les auteurs élaborateurs du manuel.

Au verso, c'est la présentation du sommaire, qui prend le format de table des matières, détaillant : les projets, les séquences et les différentes activités à réaliser.

Les projets sont présentés avec les couleurs qui leur ont été choisies car l'élève peut repérer le projet voulu sans chercher le numéro de la page de ce même projet.

Cette prestation facilite l'utilisation du manuel et permet de savoir les titres des différents projets et séquences.

Concernant le contenu du livre, les leçons qui portent soit sur les activités de compréhension ou de production apparaissent bien structurées : il y a d'abord une phase de compréhension ensuite de l'appropriation de la notion et en fin de l'intégration (évacuation). De plus, dans l'ensemble de ces activités proposées, l'apprenant trouvera des situations d'apprentissages diversifiées dans lesquelles il s'amuse à jouer des dialogues, à réciter des comptines, à entendre des histoires, à réaliser des projets.

Conçu conformément au nouveau programme de français de la 3e AP, le manuel scolaire "Mon premier livre de français" comporte quatre projets :

Projet 1 : réaliser un imagier thématique sur l'école pour le présenter au concours inter-écoles

Projet 2 : confectionner une affiche illustrant des consignes de sécurité routière pour la présenter à une autre classe.

Projet 3 : réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée mondiale de l'arbre, le 21 mars.

Projet 4 : confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement pour l'afficher dans la classe.

Chose remarquable dans ce manuel c'est l'illustration, elle est omniprésente : un imagier sur l'école, affiche illustrant des consignes de sécurité, dépliant illustré. Elle occupe une grande importance dans les activités scolaire parce qu'elle attire l'attention des apprenants et les motive un peu plus dans l'acquisition des savoirs.

Cet ouvrage pédagogique se présente comme un ensemble bien structuré afin de permettre aux apprenants de se progresser dans leur apprentissage :

1-2-Les projets :

Chaque projet qui se déroule dans ce manuel est constitué de trois séquences. En fait, tout projet contient un certain nombre d'activités permettant à l'apprenant de s'améliorer tant à l'oral qu'à l'écrit :

- Des dialogues en situation présentés sous forme de BD et des planches.
- Des entraînements à la discrimination auditive et visuelle.
- Un court texte de lecture avec des illustrations pour aider à la compréhension.
- Comptine à mémoriser et à chanter permet de maîtriser le système phonologique.
- Des activités de l'écrit.
- Des histoires à écouter sont choisies en fonction de thèmes et d'actes de paroles relatifs aux projets. Elles se trouvent vers la fin du manuel.

L'ensemble des activités proposées est conçu dans la perspective du projet et non pas comme une somme d'activités d'entraînement. Le but est de permettre aux apprenants de connaître le sens de l'apprentissage.

Concernant les documents d'enseignement, on peut dire que l'élève de la 3AP est exposé à une typologie textuelle diversifiée : texte qui racontent, textes qui décrivent et des textes qui expliquent, ils sont accompagnés d'illustrations pour faciliter à l'élève l'accès au sens. Chacun de ces textes présentés donne une large place au contexte familial de l'apprenant (l'école, la famille, l'hygiène, la sécurité routière ...) afin de développer son plaisir de lecture.

Toute séquence du projet comporte des rubriques, ces derniers sont toutes récurrentes. L'avantage de cette récurrence c'est qu'elle permet à l'élève de s'habituer à l'ensemble des activités et de favoriser par là même son apprentissage. Elles sont signalées par des pictogrammes qui représentent des balises pour les apprenants leur permettant d'évoluer dans leur manuel scolaire.

1-3- Les rubriques :

Il s'agit de la première année d'apprentissage du français ; de ce fait les activités doivent être menées de façon très progressive.

Pour travailler l'orale : (j'écoute et je dialogue – je répète – je m'exerce).

Les activités de l'oral s'organisent autour des actes de paroles sélectionnés dans le programme, l'élève doit être capable d'identifier les éléments de la langue parlée. En effet, c'est par la reproduction des phonèmes, de syllabes, de mots dans des activités d'articulation qu'il parviendra à s'exprimer de manière compréhensible.



L'élève est mis en contact avec un texte oral lu à voix haute et mimé par l'enseignant. A travers des supports variés : BD, planches, vignettes, les élèves sont initiés à s'exprimer, toujours avec l'aide de l'enseignant.



L'élève doit répéter certaines structures de la langue, des actes de paroles. Ce travail lui permet d'enrichir son vocabulaire.



Cette rubrique a la particularité de travailler l'oral des élèves. C'est un ensemble d'exercices d'entraînement à la discrimination auditive, permettant à l'élève d'assimiler les phonèmes de la langue.

Ces activités qui portent sur la compréhension et d'expression orale préparent l'élève à la lecture et à la production écrite.

Pour travailler l'écrit : je prépare ma lecture – je comprends – je lis – je lis à haute voix – je reteints – j'écris – la réalisation de projet.

Il s'agit d'amener les apprenants à maîtriser le système de transcription et le mécanisme de la lecture.



Ce moment sert à préparer à la lecture proprement dite. A partir d'une BD, l'élève découvre une ou deux phrases mises en valeur par leur présentation (image, couleur).



Un ensemble de questions d'aide à la compréhension est proposé pour favoriser l'appropriation du sens par l'élève. C'est à partir du texte et des illustrations qui l'accompagnent que l'élève déduit les réponses.



Le contenu est d'abord lu par l'enseignant, l'élève est amené à retenir des mots et des expressions déjà entendus. C'est une phase importante pour la construction du stock lexical.



Il s'agit d'un court texte de lecture présenté aux élèves. Le contenu sera compris grâce à une lecture expressive de l'enseignant mais aussi grâce à des mots déjà entendus à l'oral ou déjà lus dans le moment de la préparation à la lecture. De plus l'élève découvrira de nouveaux mots, simples et facile lire.



L'élève est invité à lire des mots puis une ou deux phrases courtes. Suite à ces étapes de lecture, plusieurs activités de lecture sont proposées. Ce sont des activités d'observation et de perception visuelle permettant de fixer les acquis.



Dans cette rubrique, l'élève commence d'abord par des activités de copie et de reproduction des lettres et de phrases simples, ensuite il est amené progressivement à manipuler d'autres types d'activités de l'écrit (mot\ phrase à trou, des syllabes\ mots à remettre en ordre pour construire le sens...).



C'est le moment de travailler le projet. Les apprenants trouvent l'occasion pour réinvestir leurs acquis (savoir, savoir-faire, savoir-être)

Dans une situation de communication donnée. Puisque on est dans la pédagogie de projet, la centration sur l'apprenant est importante, le but est qu'il apprenne en agissant (la notion d'action, dans des situations-problèmes est essentielle). En plus de réinvestir les acquis des élèves, ces situations sont aussi des moments d'évaluation des apprenants, permettant à l'enseignant de mesurer les progrès de chacun de ses élèves.

Comme on a déjà souligné, le manuel scolaire comme un ensemble très structuré de sorte que l'élève y évolue aisément. Il vise la maîtrise des compétences, à l'oral et à l'écrit, nécessaires pour une communication réussite et dans des situations variées.

Donc, le manuel scolaire est un outil de référence dont l'élève a besoin pour lui permettre de construire son apprentissage, de se laisser guider par celui-ci, c'est d'un outil structuré et structurant, peu encombrant, sur lequel viennent s'attacher divers éléments cohérents qu'on peut faire évoluer (travaux, exercices, méthodes qui s'échangent et se complètent par les apprenants).

Nul ne peut contester son importance, car il demeure un support didactique indispensable. Malgré l'apparition des multimédias et l'irruption de l'audio visuel, le manuel scolaire conserve sa présence comme un moyen d'enseignement et l'un des facteurs qui peuvent influencer la nature des interactions entre l'enseignant et l'élève.

2- Description du questionnaire :

Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas chose facile, et quelle demande de celui qui l'utilise comme moyen de récolte d'information beaucoup d'application.

Dans notre étude nous avons opté pour le questionnaire comme un outil nécessaire s'inscrivant dans une démarche rigoureuse et efficace dans la mesure où il permet en un temps minime de récolter un maximum de données par le biais de questions, permettant, ainsi, un retour rapide des informations.

Parmi les inconvénients du questionnaire, rappelons que nous ne sommes pas en mesure de savoir si les réponses des sujets sont honnêtes et sincères ou parfois masquées, nous ne pouvons pas s'assurer de la compréhension ni de l'interprétation qui vont être faites par les enseignantes, enfin les questions mal comprises peuvent mener à des réponses imprécises qui ne répondent pas à l'objectif de notre recherche. En somme, nous avons tenté d'adapter notre questionnaire à la problématique, à l'hypothèse et aux objectifs de notre travail de recherche.

3-Présentation de corpus :

Le présent questionnaire a été destiné à 9 enseignants de la troisième année primaire de différents établissements vu le nombre restreint des enseignants de français au primaire elles étaient toutes des femmes âgées entre 35 et 45 ans c'est-à-dire elles sont anciennes dans le secteur d'enseignement. Cette démarche a été entamée avec l'accord et les conseils éclairés des directeurs des établissements là où nous sommes allées. Les neuf questionnaires ont été remis à huit écoles de kenchela et sa périphérie, en l'occurrence :

- L'école d'Ibn Sina,

- L'école de Monsouri,
- L'école de Ouagad Kemissi,
- L'école de L'Emir Abd Elkader,
- L'école de Gouaref Lakhdar,
- L'école de Laarbi Tbessi,
- L'école de 20Aout,
- Et l'école de Aggaba Mouhamed, dans la périphérie de kenchela également.

Nous avons tout d'abord expliqué aux différentes enseignantes que le temps imparti aux réponses ne devait en aucun cas constituer un élément contraignant.

S'agissant de l'explication du questionnaire, pour des raisons pratiques et pour atteindre les objectifs visés. Le questionnaire se compose de treize questions majoritairement ouvertes, étant donné que nous avons demandé aux enseignantes, dans quelques questions, de justifier leurs réponses. Cette forme n'impose pas certaines réponses, mais elle invite les enseignantes à proposer leurs propres explications qui peuvent donner une contribution significative à la compréhension du problème en question en élargissant notre étude à d'autres éléments inattendus. Les questions sont posées d'une manière aléatoire.

4- Les objectifs visés :

Comme toute démarche scientifique, avec le questionnaire nous voulons atteindre les objectifs suivants :

- S'informer sur les connaissances des enseignantes quant à cette pédagogie par projet.
- Savoir si cette pédagogie est appliquée au sein de nos établissements ou non.

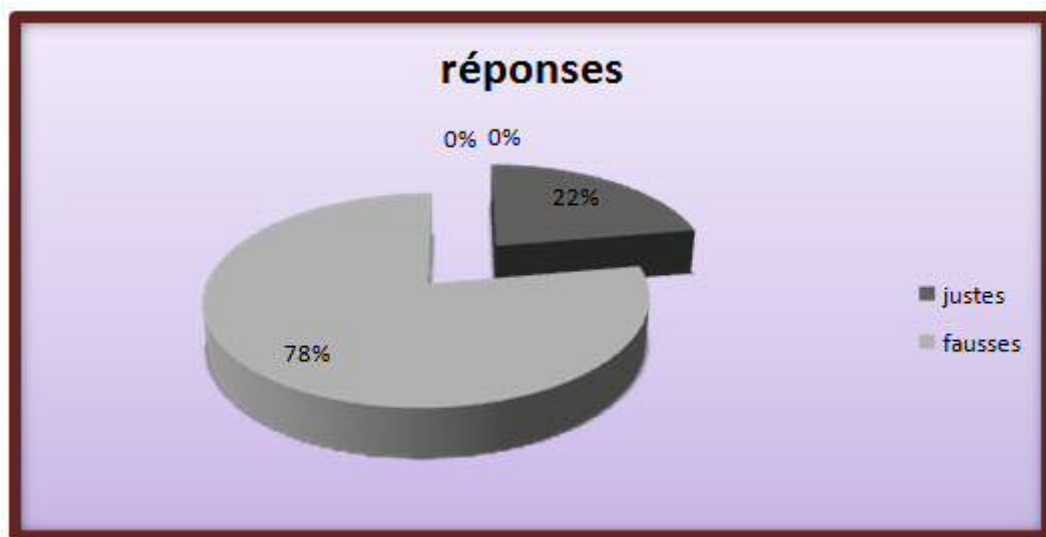
5- Analyse et interprétation des résultats :

Q1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

Nombreuses définitions ont été données de la part des enseignantes, seulement deux sur neuf qui ont pu tirer la définition appropriée.

Tableau N°1

Les enseignantes	Le nombre	Le pourcentage
Celles qui ont su répondre	2\9	22
Celles qui n'ont pas su répondre	7\9	77



Commentaire :

Les enseignantes ont donné leurs réponses quant à la première question le nombre de réponses justes ne dépasse pas 22%, c'est à dire que la majorité n'a pas su qu'est ce que la pédagogie par projet chose qui nous montre que les enseignantes du primaire n'ont pas été initié à ce que c'est la pédagogie par projet. Nous voulons ici mentionné que dans certaines réponses les enseignantes n'ont même pas trouvé la une réponse approximative.

Toutes les réponses proposées par les enseignantes nous a permis de vérifier leurs connaissances sur les trait de la pédagogie par projet.

Mais normalement avec l'évolution remarquable des technologies de l'information et de la communication qui est un tournant dans le continuel développement de la didactique, tous les enseignants du primaire devraient être à la une pour rafraichir leurs connaissances quant à ce métier noble.

Q2 : Avez-vous été formé (e) en pédagogie différenciée ?

Oui

Non

Tableau N°2

	Le nombre	Le pourcentage
Enseignants formées (oui)	3\9	33
Enseignants non formées (non)	6\9	66

Commentaire :

Avec 66 % de réponses négatives, nous constatons que les enseignantes n'ont pas été formées quant à cette pédagogie, chose qui nous justifie les définitions inappropriées dans la première question. Dans ce cas on ne blâme pas non plus les enseignantes mais plutôt l'institution, parce que c'est elle qui doit prendre en charge la formation des formateurs et qui

A l'inverse, 33% des enseignantes ont répondu positivement, car selon elles il suffit juste d'avoir une idée sur cette pédagogie, sur son mode de fonctionnement et sur ses différentes caractéristiques cela pourra aider les enseignants à mieux comprendre le principe de cette méthode et les aide à réussir son application au sein de leurs classes.

Oui	Non
-----	-----

	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui c'est facile	3	33
Non ce n'est pas facile	6	66



40

petits enfants avec des différents profils d'entrée sans oublier que ces apprenants vont apprendre une langue complètement étrangère et différente de leur langue maternelle et c'est leur première année de français et il n'ont pas des acquis préalables. Donc là, l'enseignant peut tomber sur un ou deux apprenants qui ont déjà été initiés à cette langue au sein de leur milieu familial mais malheureusement ce n'est pas le cas de tous les apprenants.

Seulement 3 enseignantes sur 9 trouvent que c'est facile d'enseigner le français pour la première fois en argumentant que les petits enfants sont comme une pâte à modeler ce qui facilite leur maîtrise, en plus ils ont une mémoire très fraîche qui peut assimiler un bon nombre d'information et les notions de bases d'une langue étrangère.

Q4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

Oui non

Tableau N°4

	Nombre d'enseignantes	Pourcentage
Oui c'est facile	0	0
Non ce n'est pas facile	9	100



Commentaire :

Il est évident, d'après les résultats obtenu qu'enseigner une classe hétérogène n'est pas de l'eau à boire, maîtriser un bon nombre d'apprenant ayant différents niveaux de compréhension et d'assimilation c'est encore assez difficile, c'est dans cette étape que l'enseignant fait appel à ses méthodes d'enseignement pour pouvoir gérer cette hétérogénéité

parce qu'il est appelé à installer des compétences chez des petits enfants en une langue étrangère sur les deux pôles que ce soit à l'oral ou à l'écrit, donc il est question d'un model d'apprentissage basé sur l'installation et le développement des compétences dans un contexte de formation en une langue étrangère.

Concernant le niveau des apprenants l'enseignant essaye d'adapter une méthode propre à chaque apprenant pour qu'il puisse progresser à son propre rythme sans se soucier des autres.

Q5 : Que faites vous pour gérer cette hétérogénéité ?

Les enseignantes ont donné plusieurs méthodes par lesquelles il essaye de gérer cette hétérogénéité en classe, la plupart a dit que la classe hétérogène est nuisible vue qu'elle les empêche à dispenser leur savoir, un autre facteur à prendre en considération c'est que les apprenants apprennent le français pour la première fois.

Commentaire :

Nous constatons une légère crainte quant à ce problème à travers les réponses obtenues. Durant le cours, l'enseignant rencontre quelques difficultés pour faire comprendre toutes la classe et pour que le message passe en toute fluidité, dans ce cas il essaye d'adapter le cours en fonction de niveau moyen des apprenants, c'est-à-dire il doit utiliser des termes faciles à comprendre et sur tout l'utilisation des images et des illustrations vue que les enfants sont attirés par les dessins et les couleurs pour assurer la compréhension des élèves moyens et les inciter à prendre la paroles à s'exprimer sans hésitation. L'enseignant observe sa classe, ses apprenants et essaye de connaitre le niveau de progression de chaque apprenant, cela lui facilitera sa tâche.

Un autre moyen, l'enseignant essaye de les faire travailler en groupe tout en formant des groupes hétérogènes (élève bon, moyen et moins bon) de cette façon les apprenants qui ont un bon niveau vont motiver les membres de ce groupe y compris les moyens et les faire travailler tous ensemble pour briser ces barrières entre la langue française et l'apprenant. Le travaille de groupe est l'un des moyens proposés par la majorité des enseignantes pour faire travailler toute la classe.

Q6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

Tableau N°5

	Nombre d'enseignantes	pourcentage
Oui	4\9	44
Non	5\9	55



Commentaire :

L'enseignant est un acteur social, pour accomplir sa tâche, il doit connaître ses apprenants, et vu qu'il est toujours auprès d'eux il observe le moindre détail qui peut lui servir après. Pour ce qui est du traitement des apprenants, chacun d'entre eux est issu d'un milieu familial différent des autres, en plus, il progresse à son propre rythme et pour cela chaque apprenant doit être traité différemment des autres parce que l'enseignant a affaire à une classe hétérogène sur tous les plans, si il les traite tous de la même façon il risque de ne pas avoir un fruit vers la fin de l'année, et sur tout pour les apprenants en difficulté il demande plus d'attention et plus d'effort de la part de l'enseignant pour les faire progresser parce qu'il n'ont pas le même degré d'assimilation que les autres.

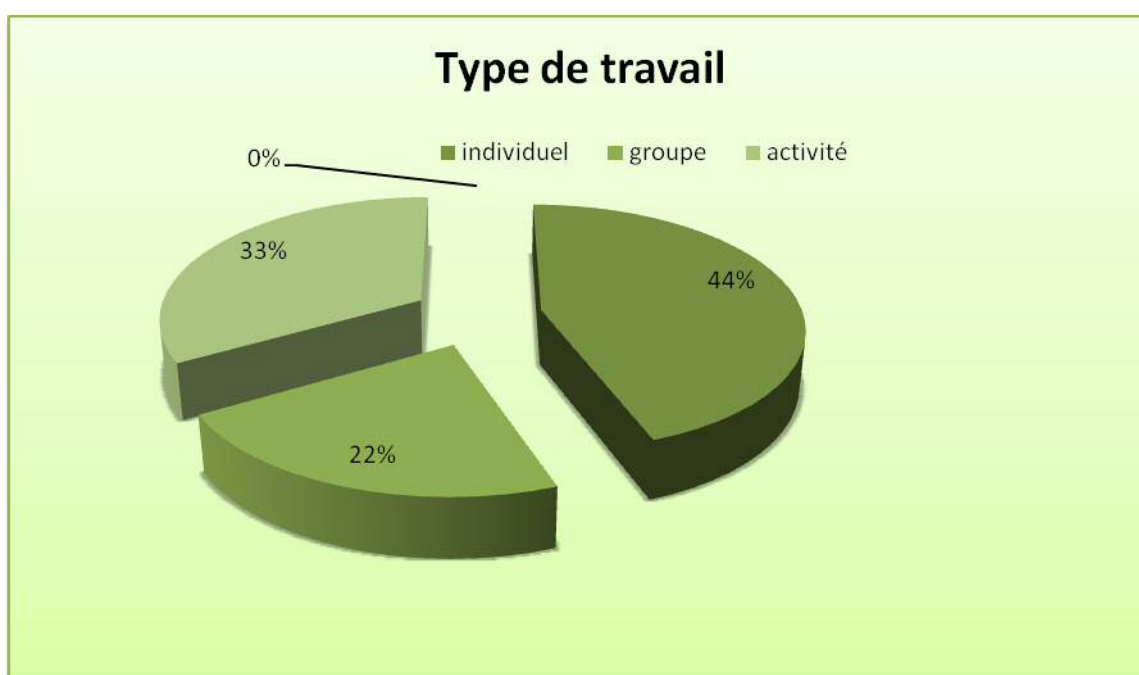
Donc l'enseignant devrait se comporter en fonction des besoins de ses apprenants, parce que autant qu'un maître de classe il faut jouer sur leur côté psychique pour pouvoir détecter le dysfonctionnement de certains processus de ses apprenants et cela se fait par exemple en vérifiant systématiquement la compréhension des consignes et si l'apprenant n'a

pas compris la consigne, le maître essaye de l'expliquer différemment avec l'observation continue des tâches qu'il leur donne à faire pour vérifier si c'est compris ou pas en les faisant travailler. C'est par son ancrage dans la durée que l'enseignant distingue les difficultés que peuvent rencontrer ses apprenants au quotidien d'ordre cognitif.

Q7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux...etc.) ?

Tableau N°6

Mode de travail	Nombre d'enseignantes	pourcentage
Travail individuel	4\9	44
Travail de groupe	2\9	22
Tout dépend de l'activité	3\9	33



Commentaire :

Chaque enseignant a sa propre façon pour faire travailler son groupe classe mais d'après les réponses collectées, les enseignantes ont opté pour trois choix : travail, de groupe, individuel et le dernier dépend du type de l'activité, mais la majorité préfèrent le travail individuel (44 pourcent), 33 pourcent pour le travail de groupe et 22 pourcent dépend de type de l'activité.

Chaque activité demande un mode de travail bien précis par exemple pour travailler les points de langue l'enseignant préfère faire travailler les apprenants d'une façon individuelle pour voir si il ont bien appris les règles donner pour les mettre en pratique ou non et les faire progresser chacun à son propre rythme. Quant à la production écrite la plupart des enseignants les fait en organisant des ateliers d'écriture pour faire interagir les capacités des apprenants et les enrichir parce qu'une fois entrer en interaction il va y avoir des échanges d'idées qui peuvent développer les compétences de chaque membre du groupe. L'enseignant est toujours là, il guide ses apprenants lors d'un travail individuel ou de groupe, il leur donne les grands axes et c'est à eux de les développer (approche par compétence).

Donc on peut dire qu'il n'y a pas d'opposition entre les deux types (individuels et de groupe) il s'agit de choix d'organisation de la classe qui relèvent de la "stratégie pédagogique" adoptée par le maître; ce qui est premier, c'est la définition des objectifs à atteindre ; lors de la réflexion sur les activités à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs, le maître définira, dans le contexte de sa classe et en fonction de la nature des objectifs, le type d'organisation qui lui semble le plus approprié. Il aura d'ailleurs souvent intérêt à varier les situations afin de permettre à chaque élève de trouver le mode de fonctionnement qui lui convient le mieux, en particulier en faisant se succéder les phases classe/groupe/individuel. Il va de soi que certaines phases des apprentissages induisent des formes d'organisation précises : par exemple la partie dans laquelle on veut faire émerger les représentations des élèves est typiquement une phase de travail individuel, par contre la confrontation des hypothèses passera par un travail de groupe ou de classe. La notion de groupe recouvre par ailleurs de nombreuses pratiques : il n'y a pas UN groupe mais DES groupes en fonctions de objectifs : groupes de niveau, de besoin,... et le type de groupe choisi devra faire partie intégrante de la réflexion préalable du maître. La place du maître ne sera donc pas identique suivant le type de groupe qui aura été constitué.

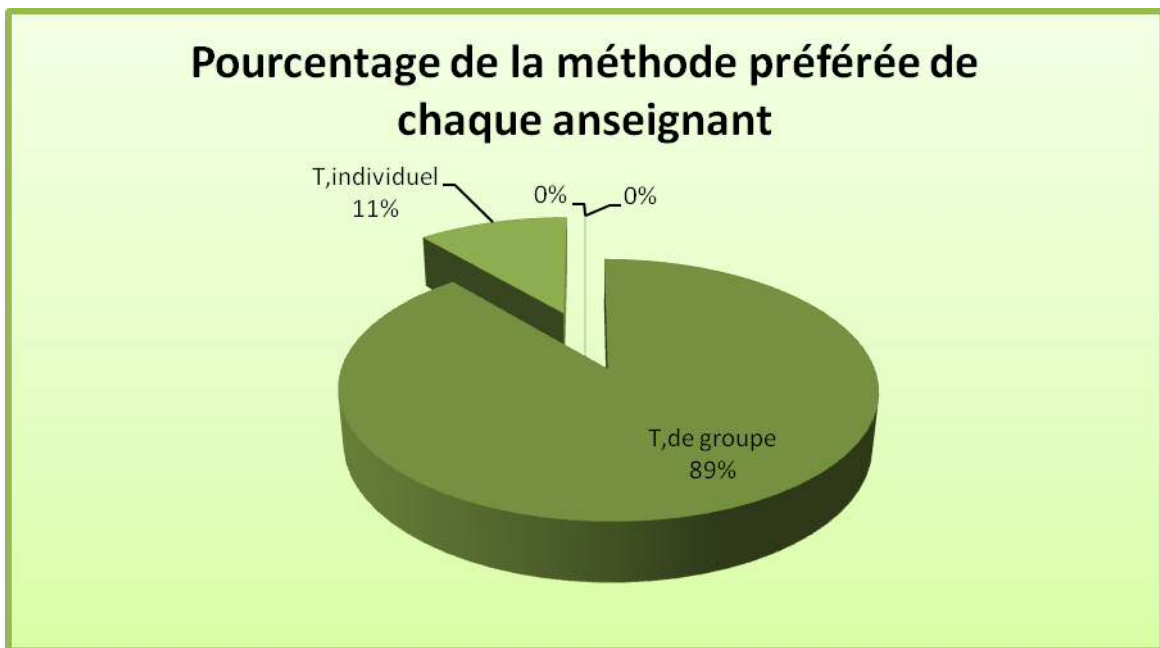
Q8 : Dans un atelier pédagogique, favorisez-vous le travail individuel ou celui de groupe, pour développer les capacités d'apprentissage ?

Travail individuel

travail de groupe

Tableau N°7

	Nombre d'enseignant	pourcentage
Travail de groupe	8\9	88
Travail individuel	1\9	11



Commentaire :

89% des réponses récoltées montrent que les enseignants favorisent le travail de groupe lors d'un atelier pédagogique. L'esprit coopératif crée un esprit créatif chez les apprenants du même groupe parce que chacun veut être le brillant du groupe ce qui crée l'esprit compétitif et cela optimisera les résultats et le taux de réussite. L'un des avantages du travail de groupe c'est qu'il peut vaincre la timidité des apprenants qui ont du mal à parler et qui ont peur de produire de peur qu'ils commettent des fautes, en plus il fait travailler tous les membres de la classe sans exception, il contribue au développement des capacités des apprenants. Les thèses de Vigotsky nous montrent pourquoi et comment les interactions entre pairs peuvent favoriser à la fois l'élaboration des savoirs et des outils généraux de la pensée, donc le travail de groupe est un atout pour les apprenants.

L'apprentissage coopératif a pour objet d'améliorer la réussite des élèves, en misant sur la qualité des relations interpersonnelles lors des activités proposées. L'apprentissage coopératif met donc l'accent sur le travail en groupes restreints où des élèves, de capacités et de talents différents, s'efforcent d'atteindre un objectif commun. Le travail est structuré de façon que chaque élève participe à l'accomplissement de la tâche proposée. Cette méthode favorise l'acquisition d'habiletés cognitives et sociales qui ne sont pas innées. Les élèves qui ont souvent l'occasion de travailler ensemble, dans le contexte de l'apprentissage coopératif, pourront peu à peu mettre en pratique ces habiletés et, ainsi, les acquérir.

De plus, l'apprentissage coopératif soutient et facilite le transfert des connaissances. Cette méthode rejoint, sous cet aspect, les objectifs de l'enseignement stratégique. En effet, les

interactions sociales que l'apprentissage coopératif permet incitent les élèves à verbaliser et à reformuler leurs idées, à les confronter, à discuter et à comparer leurs façons d'apprendre. La création d'un contexte favorable à la discussion des connaissances, au sein d'un groupe de coopération, améliore la qualité de l'apprentissage en soutenant le transfert des connaissances.

Q9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

Les enseignantes ont proposé différentes méthodes pour que cette pédagogie soit appliquée.

Commentaire :

Vue que l'enseignant a affaire à des enfants, il choisit des méthodes attractives qui peuvent inciter les apprenants de s'intégrer dans la classe parmi ces méthodes l'utilisation des activités de jeux ludiques c'est un art d'instruire et d'apprendre avec plaisir. Le jeu fait partie de notre vie. Il nous autorise, pour un temps, à sortir de l'ici maintenant, d'expérimenter, d'imaginer, de créer, de tester notre capacité à résoudre des problèmes nouveaux.

Des jeux existants, transformés, prolongés ou adaptés avec de nouvelles variantes sont un véritable vivier de ressources pour l'enseignement du français langue étrangère.

Les caractéristiques essentielles du jeu se résument en quelques mots : plaisir, spontanéité, gratuité (accomplissement d'un acte pour ce qu'il est en soi) et créativité de l'acte posé. Il répond à un besoin de détente, de plaisir, d'exploration et de découverte de l'individu. Il permet d'organiser, de structurer son processus psychique et d'élaborer ses capacités cognitives et affectives.

Toute production (orale ou écrite) dans une langue étrangère comporte une part de stress. L'apprenant se sent mis en danger lorsque, devant la classe, il doit s'exprimer. Le jeu offre cette opportunité d'occulter une part de cette angoisse. Il génère un plaisir qui fait que l'apprenant oublie en partie ses peurs.

Pour que l'apprenant se sente à l'aise dans la communication naturelle, il faut, au sein de la classe, lui donner la possibilité d'exercer ses talents, de s'exprimer dans des situations qui se rapprochent le plus possible des situations naturelles d'échanges, non seulement avec l'enseignant, mais également avec ses pairs. Il faut lui donner l'occasion de « tester » ses compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques pour qu'il puisse découvrir les clefs d'une communication réussie dans la langue qu'il aborde. Le jeu offre ce champ d'expérience.

Une autre méthode proposée qui est celle du travail collectif ou travail de groupe qui nécessite une interaction entre les membres du groupe vue qu'ils apprennent en imitant les bons éléments de la classe. Aussi l'intégration des tics par exemple lorsqu'il s'agit d'une comptine l'enseignant fait utilise le clip de cette comptine comme moyen de mémorisation vue qu'il contient des dessins animés qui motive l'enfant.

Finalement, pour les apprenants en difficulté l'enseignant essaye de programmer des séances de remédiation en différenciant les tâches données pour résoudre les problèmes rencontrés et installer de nouvelles compétences.

Q10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

Tableau N°8

	Le nombre	Le pourcentage
Enseignantes Pour	9\9	100
Enseignantes Contre	0\9	0



Commentaire :

D'après les réponses collectées, toutes les enseignantes sont pour cette pédagogie en justifiant qu'elle offre la chance à chaque apprenant de progresser à son propre rythme sans avoir peur de ne pas atteindre le niveau voulu, c'est une pédagogie qui varie les méthodes d'enseignement pour créer une ambiance propice à l'apprentissage. Cela permettra aux apprenants de développer leurs compétences à l'oral comme à l'écrit. Bien qu'elles ignorent

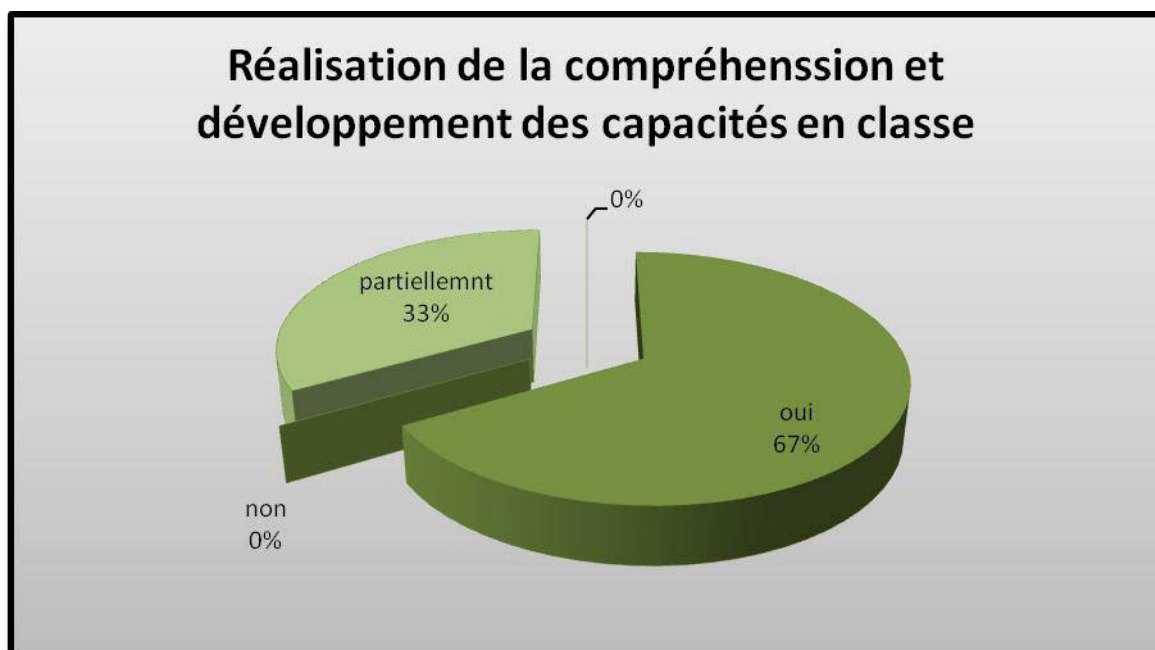
cette pédagogie ses principes et ses fondements, elles disaient que c'est un atout et pour l'enseignant et pour l'apprenant

Q11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

Oui Non partiellement

Tableau N°9

	Nombre	Pourcentage
Oui	6\9	66
Non	0\9	00
Partiellement	3\9	33



Commentaire :

L'acquisition d'une langue étrangère peut être considéré comme une série de barrières à franchir, et sur tout pour un apprenant novice, il fait face à une langue différente de sa langue mère, il se trouve impliqué dans des situations de communication de sa vie quotidienne chose qui peut briser ces barrières entre lui et la pratique de cette langue.

Le cours de langue constitue, entre autres, un moment privilégié à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs et d'autres modes de vies. Un des objectifs essentiels de l'enseignement des langues et l'installation d'une telle pédagogie est de favoriser le développement de la personnalité de l'apprenant et de son

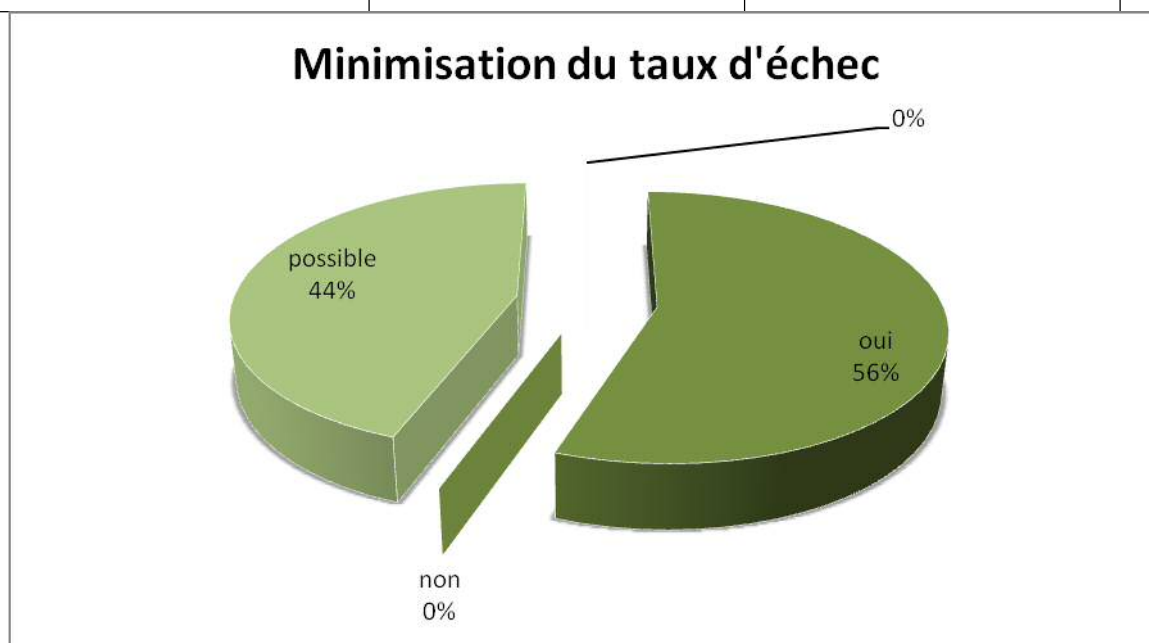
identité en réponse à l'expérience enrichissante de la réalité en matière de langue. Ces derniers justifient le grand nombre d'enseignantes qui ont dit que cette pédagogie permet à motiver les apprenants et assure une meilleure compréhension de l'information vue ses méthodes variées qui offre la chance à chacun de progresser dans sa propre sphère tout en échangeant d'idées avec les autres membre de sa classe et entrer en interaction un facteur favorisant la communication que ce soit orale ou écrite pour développer leurs capacités en langue étrangère. L'enseignant pourra dire que cela est présent dans sa classe par l'observation et la vérification des compétences installées chez ces apprenants novices.

Q12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimiser ?

Oui Non possible

Tableau N°10

Réponses	Le nombre	Le pourcentage
Oui	5\9	55
Non	0\9	00
Possible	4\9	44



Commentaire :

L'objectif primordial de la pédagogie par projet est, bien entendu, assurer la réussite d'un grand nombre d'apprenant, cela nous montre que la majorité d'enseignantes optent pour la réponse oui, alors que 44 pourcent trouve que cela serait possible parce que jusqu'à présent elles ignorent les principes de cette pédagogie et ses fondements chose qui les empêche de réussir son application au sein de leurs classes parce qu'elles ne savent pas le mode de fonctionnement de cette pédagogie.

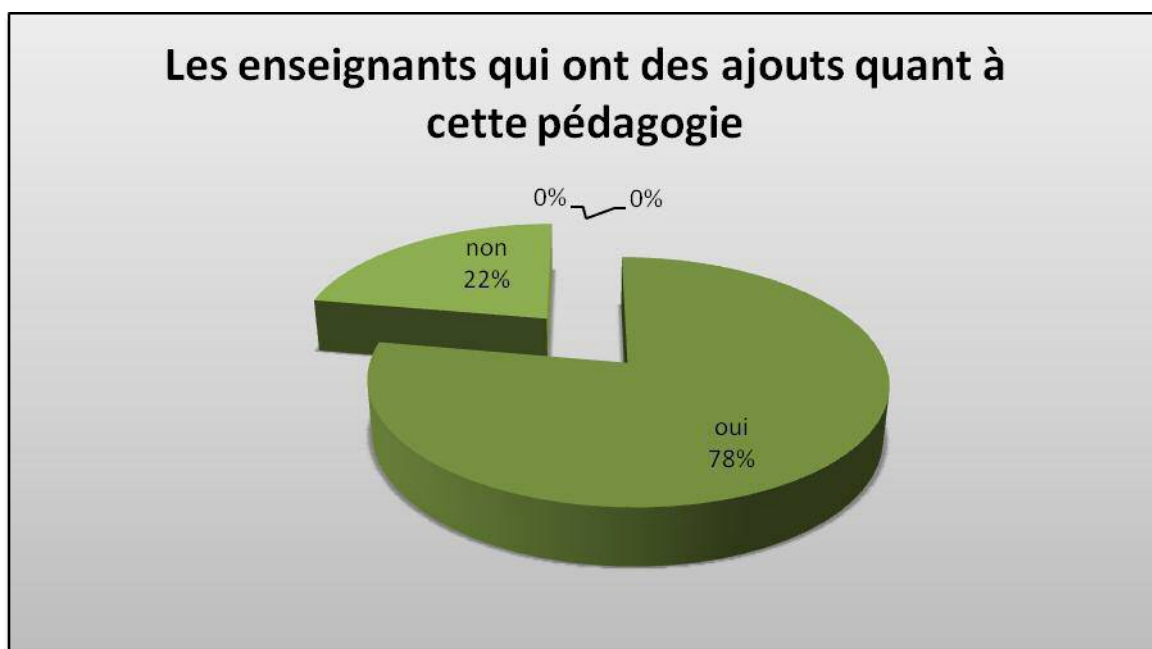
Q13 : Avez vous d'autres ajouts concernant cette pédagogie ?

Oui

Non

Tableau N°11

Les ajouts	Nombre	Pourcentage
Oui	7\9	77
Non	2\9	22



Commentaire :

D'après les réponses récoltées, seulement deux enseignantes sur neuf avaient des ajouts et des réclamations concernant cette pédagogie, comme c'est la première année de français, elles ont mis l'accent sur la prononciation, c'est-à-dire introduire un bon nombre de tâches qui travaillent l'oral des apprenants, cela incitera les apprenants à prendre ma parole et se mettre dans le bain sans avoir peur en proposant des activités sous formes de jeux vu qu'il s'agit de petits enfants et pour les enseignantes c'est un élément motivateur.

Les BD devront faire partie du programme du français dans l'école primaire, par leur caractère ludique, plaisent d'emblée aux petits enfants, donc cela permettra de les motiver et de créer une atmosphère propice à un apprentissage bien déterminé.

Conclusion générale

Conclusion générale:

Ce travail de mémoire nous a permis de revoir et de mettre à jour des connaissances dans le monde professionnel, de jeter un coup d'œil sur les différentes méthodes adaptées pour transmettre un certain savoir et savoir-faire, de côtoyer des gens qui exercent ce métier noble, à savoir **L'ENSEIGNEMENT**. C'était pour nous une véritable aventure de pénétrer dans le monde des enseignants, un monde professionnel, un monde plein d'aventure, de tendresse et d'affection.

« La théorie, c'est quand on sait tout et que rien ne fonctionne. La pratique, c'est quand tout fonctionne et que personne ne sait comment. » Albert Einstein

Sur la lumière de cette citation et les informations recueillies, nous pouvons dire que la majorité des enseignants font une part de la pédagogie différenciée sans le savoir, ils adoptent leurs cours en fonction des besoins de ses apprenants, ils accordent à chaque apprenant une importance qui lui permet de progresser à son propre rythme, ils encouragent leurs apprenants à travailler en groupe pour échanger des idées et avoir un esprit compétitif qui les motive à apprendre une langue étrangère et développer leur compétences. Ils varient leurs supports pour installer de nouvelles compétences après avoir observé et détecté les problèmes de leurs apprenants, notamment dans une classe là où le français est enseigné pour la première fois. Ensuite, ils essaient de remédier aux problèmes rencontrés chez leurs apprenants pour un bon avancement de leurs cours et assurer la réussite de toute la classe. L'enseignant doit être préparé et bien formé sur tous les plans pour pouvoir dispenser son savoir, chose qui est, malheureusement, absente chez nos enseignants parce que d'après les observations faites et le questionnaire destiné à eux, nous accusons beaucoup plus l'institution qui prend en charge la formation de ces formateurs, elle devrait organiser des formations, des journées de recyclage et des stages pratiques pour mettre à jour leurs connaissances et les initier à tout ce qui est nouveau dans le domaine de l'enseignement pour atteindre les normes d'un enseignant modèle et plus particulièrement, ceux qui sont anciens dans le secteur de l'enseignement.

Le bilan établi suite aux données recueillies nous a permis d'infirmer notre hypothèse de départ car l'enseignant utilise toujours l'ancienne méthode qui fait de l'apprenant un acteur passif, il est juste là pour recopier les cours et voilà c'est terminé, alors que cette pédagogie fait de l'apprenant un acteur actif de ses apprentissages, l'enseignant est là juste pour guider et créer une ambiance propice à cet apprentissage en variant ses méthodes de travail pour motiver les apprenants et les inciter à travailler pour atteindre les objectifs tracés auparavant.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE :

Dictionnaires:

- 1-Larousse, Dictionnaire de Français, Ed, Larousse, France, 2008.
- 2-Le Robert, Dictionnaire de Français, Ed. R. Le Robert, Paris 2005
- 3-J.P CUQ, Dictionnaire de la didactique du Français. Paris. ASDIFLE, 1990.
- 4-Dictionnaire pratiques de la didactique Jean-Pierre Robert 2^e éd 2008.

Documents officiels:

Ministère de l'éducation, Commission Nationale des programmes :

- 1-Manuel scolaire de la troisième année primaire 2015\2016
- 2-Programme de français de la troisième année primaire 2015\2016
- 3-Document d'accompagnement du programme de la troisième année primaire, Juin 2013
- 4-Guide du professeur Français 3^{ème} année primaire. Alger 2014\2015

Mémoires et thèses consultés :

- 1-"Comment mettre en place une pédagogie différenciée en classe pour assurer les apprentissages auprès de chaque enfant" Geneviève Chanay, ACCADEMIE DE BOURGOGNE IUFM DE DIJON 2003-2004
- 2-"Pratiques de la pédagogie par projet au primaire" Françoise ROBIN, Service des Sciences de l'Education de l'Université Libre de Bruxelles 2010-2011

Sites web :

- 1-https://www.amazon.fr/s/?ie=UTF8&keywords=la+p%C3%A9dagogie&tag=googhydr0a821&index=stripbooks&hvadid=56706960899&hvpos=1t1&hvexid=&hvnetw=g&hvrnd=11782172180855562441&hvpone=&hvptwo=&hvqmt=b&hvdev=c&ref=pd_sl_4rgoaxoa2_b
- 2- <http://www.memoireonline.com/>
- 3- http://www.oasisfle.com/documents/enseignement_primaire.htm
- 4- <http://français3.educaprimaire.com/>
- 5- https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9dagogie_de_projet

Annexes

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : Le projet est une pédagogie ds la quelle l'élève est associé à l'élaboration de ses savoir. Le projet n'est pas une fin (but) en soi c'est un moyen..... pour confronter les apprenants à des obstacles. c'est le cadre ds le quel se réalisent les apprentissages

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☒ Oui ☐ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : Adopter le cours avec le niveau moyen de la classe..... Utiliser des termes faciles à comprendre et surtout les illustrations pour assurer la compréhension des élèves faibles et les inciter à parler

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun-d'eux un traitement particulier ?

R.6 : Tous les élèves de la même manière et ceux qui ont des difficultés d'apprentissage auront une séance de remédiation.....

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : Pour les apprentissages linguistiques consistent un travail individuel pour évaluer l'apprentissage. Dans les séances de l'oral ou les situations d'intégration je favorise le travail en groupe (ils réagissent et interagissent)

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : Partager les élèves en groupes qui ont le même niveau..... Donner à chaque groupe une tâche ou une consigne de travail les outils linguistiques à mobiliser. L'enseignant a le rôle de guide Il oriente le travail. En fin chaque groupe présente son travail à ces camarades.

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : *Oui... parce que à chaque cours, à chaque projet sa méthode à chaque groupe d'élève un niveau qui demande une méthode d'enseignement.*

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☐ Oui ☐ Non ☒ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☐ Oui ☐ Non ☒ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☒ Oui ☐ Non

Si oui, citez-les.

Dans cette pédagogie l'élève confronte ses savoir et ses savoir faire avec les autres. ils vérifient ses réponses avec ses camarades. il les sollicite. En réalisant un projet l'élève s'implique dans une approche communicative et met à profit ses compétences qui rendront l'apprentissage plus fructueux.

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : *La pédagogie différenciée est une nouvelle technique d'apprentissage qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement.....*

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : *Il faut adapter les apprentissages au niveau des élèves.....
Il faut simplifier la consigne par la reformulation ou la répétition de la question, en donnant une aide aux élèves moins doués.*

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : *Le degré d'assimilation chez les apprenants n'est pas le même... donc il faut accorder à chacun d'eux un traitement particulier....*

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : *Pour faire travailler toute la classe il faut organiser des travaux d'atelier pour créer un climat de concurrence. L'enseignant... prendra le rôle d'un guide.....*

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : *L'introduction des activités ludiques (le jeu) dans l'apprentissage
L'animation des travaux de groupe par les élèves eux-mêmes...
Organiser des concours en classe (la meilleure lecture, la meilleure écriture, le meilleur lecteur, dessinateur.....*

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : *Je suis pour cette technique parce que nous sommes face à une classe hétérogène pour cela il est préférable de différencier les méthodes d'enseignement afin d'arriver à une meilleure installation des apprentissages.*

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☒ Oui ☐ Non ☐ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : *Observer le fonctionnement de l'enseignement / apprentissage
Aborder de manière explicite, le fonctionnement de la langue
Développer des compétences Adopter un niveau réel de la pédagogie*

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☒ Oui ☐ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : *Ceux qui progressent à la même vitesse
Utiliser d'autres techniques d'enseignement
Noter pour atteindre les mêmes buts : pour les mettre tous au centre d'apprentissage*

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : *Oui, traiter tous les élèves de la même manière et accorder aux apprenants
qui ont des difficultés une attention particulière discrètement pour les aider.*

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : *Chaque activité est différente de l'autre. Il y a
un travail individuel pour mieux recenser les fautes personnelles
Un travail de groupe aide les plus faibles à s'intégrer.*

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : *Sur le schéma d'activité
Sur la production écrite*

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : Je suis pour la technique qui consiste à différencier
..... les méthodes d'enseignement parce que elle permet
..... de développer l'apprentissage de l'écrit et lui permet
..... aussi d'acquiescer un certain savoir et un savoir faire
.....

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☒ Oui ☐ Non ☐ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☒ Oui ☐ Non

Si oui, citez-les.

..... Introduire des textes d'écrit et créer des séances
..... d'oral et des illustrations, des bandes dessinées pour faire
..... parler les élèves et améliorer l'expression orale
.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : ... la pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active qui permet de générer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète.

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☒ Oui ☐ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : L'enseignant, face à cette situation hétérogène, ne peut apporter qu'une réponse hétérogène. Il est de proposer, observer et réguler les activités des élèves. Il faut mettre en place des activités permettant de différencier les séances pour chaque discipline.

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : Il faut accorder à chacun d'eux un traitement particulier. Il faut reconnaître les différents rythmes de chaque enfant & le tutorer en classe.

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : Travail à deux, travail individuel.

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☒ Travail individuel ☐ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : Il est d'usage de distinguer cinq méthodes pédagogiques : expositive, démonstrative, interrogative, de découverte et expérimentale. Elles peuvent être pratiquées dans une séquence pédagogique soit individualisée soit en petits ou grands groupes avec la médiation d'outils pédagogiques ou sans et des 1/2 rôles des acteurs bien différents.

R.10 :

.....

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

R.12 : ☐ Oui ☐ Non ☒ Possible

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : *La pédagogie par projet permet une vaste motivation à apprendre et une bonne compréhension qui facilite le développement des capacités.*

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : *La classe hétérogène est nuisible par l'apprentissage des élèves. alors il faut une possibilité d'une stimulation entre élèves, les bons élèves tirant, en quelque sorte les autres vers des meilleurs résultats.*

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : *C'est pas facile de traiter tous les élèves de la même manière, chacun d'eux lui faut un traitement particulier.*

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : *Dans ce cas le travail individuel est très intéressant.*

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : *Miser la classe en groupes.
Faire un travail de groupes.
Chaque groupe doit montrer ses capacités.
Faire une remédiation pour les groupes faibles.*

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : *Je suis pour cette méthode, parce qu'elle traite tous les niveaux des élèves.*

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☒ Oui ☐ Non ☐ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : la pédagogie par projet différenciée
..... c'est l'approche par compétence
..... permet à mieux apprendre.

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☒ Oui ☐ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : Il faut traiter les élèves selon leurs
..... capacités et ses acquis et ses lacunes
..... d'apprentissage.

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : accorder à chacun un traitement particulier.

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : travail individuel (P.L.M.)
..... travail de groupe (3-4 élèves) Production écrite

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : Remédiation en
..... travail de groupe selon les capacités
..... d'apprentissage / leçon conjugaison /
..... pour le 1^{er} G et orthographe pour G12

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : Pour

..... l'élève est motivée
..... connaître les capacités individuelle et ~~spécifique~~
..... les points négatifs et positifs

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☐ Oui ☐ Non ☒ Partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☐ ~~Oui~~ ☐ Non ☐ Possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie (troisième année primaire).

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : La pédagogie différenciée vise à modifier la manière d'enseigner. C'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité.

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☒ Oui ☐ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : Pour gérer cette hétérogénéité il faut créer des groupes homogènes, adapter un rythme de travail utiliser tous les supports nécessaires "visuel, oral, auditif".

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : Il faut accorder à chaque élève un traitement particulier.

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : Lors d'une activité en classe, le travail de groupe fait travailler toute la classe.

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 : Les méthodes utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie sont : Modification des tâches "tâches allégées et différentes" Utilisation des outils connus.

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : Je suis pour cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement parce que la pédagogie différenciée est une pédagogie de la réussite

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☐ Oui ☐ Non ☒ Partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☒ Oui ☐ Non ☐ Possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 : La pédagogie différenciée s'adresse à des apprenants qui n'ont pas assimilé une notion du programme.

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☐ Oui ☒ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 : Je propose le travail de groupes.

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 : A mon avis, il faut traiter tous les élèves de la même manière.

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 : Travail à deux.

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 :

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 : *Oui, je suis pour cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement.*

Parce que cela dépend du type de l'activité à réaliser.

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☐ Oui ☐ Non ☒ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

J'ai toujours eu vaguement l'impression que la mise en place d'une pédagogie différenciée au sein d'une classe est une tâche très délicate pour l'enseignant, voici quelques questions pour mieux cerner cette pédagogie.

Q.1 : D'après vous, qu'est ce que la pédagogie par projet (différenciée) ?

R.1 :
..... *Éduquer en projet assez dissimuler*
.....

Q.2 : Avez-vous été formé(e) en pédagogie différenciée ?

R.2 : ☐ Oui ☒ Non

Q.3 : Est-il facile d'enseigner le français, dans une classe, pour la première fois ?

R.3 : ☒ Oui ☐ Non

Q.4 : Est-il facile d'enseigner dans une classe hétérogène ?

R.4 : ☐ Oui ☒ Non

Q.5 : Que faites-vous pour gérer cette hétérogénéité ?

R.5 :
..... *Travail en groupe*
.....

Q.6 : D'après vous, faut-il traiter tous les élèves de la même manière ou accorder à chacun d'eux un traitement particulier ?

R.6 :
..... *On les traite de la même manière*
.....

Q.7 : Lors d'une activité en classe, que faites-vous pour faire travailler toute la classe (travail de groupe, travail individuel, travail à deux, ...etc.) ?

R.7 :
..... *Travail en groupe selon le nombre d'effectif*
.....

Q.8 : Dans un atelier pédagogique, favoriser-vous le travail individuel ou celui de groupe pour développer les capacités d'apprentissage ?

R.8 : ☐ Travail individuel ☒ Travail de groupe

Q.9 : Citez les méthodes que vous avez déjà utilisées pour mettre en œuvre cette pédagogie.

R.9 :
..... *Partager une idée à 2 ou 3 gr. puis analyser*
..... *Partager une idée à 2 ou 3 groupes, pour analyser*
..... *ou traiter un thème. Ça facilite la compréhension.*
.....

Q.10 : Etes-vous pour ou contre cette technique qui consiste à différencier les méthodes d'enseignement ? Dites pourquoi ?

R.10 :

Je suis pour (d'enseigner) cette technique.

Q.11 : La pédagogie par projet permet, entre autres, une plus grande motivation à apprendre, une meilleure compréhension de l'information, un développement des capacités de recherche. Cela est-il réalisé dans vos classes ?

R.11 : ☒ Oui ☐ Non ☐ partiellement

Q.12 : Avec l'installation de cette pédagogie, le taux d'échec serait-il minimisé ?

R.12 : ☐ Oui ☐ Non ☒ possible

Q.13 : Avez-vous d'autres ajouts concernant cette nouvelle pédagogie ?

R.13 : ☐ Oui ☒ Non

Si oui, citez-les.

Résumé :

Dans le cadre de ce travail qui porte sur la pédagogie par projet au sein des établissements algériens ; en particulier au pallier primaire, nous avons cherché à mieux comprendre si cette pédagogie est vraiment appliquée. Nous avons côtoyé quelques enseignants de français qui ont donné leurs opinions concernant cette méthode qui, pour eux, est susceptible d'améliorer la motivation des élèves en classe vu que l'élève aura une idée sur ce qu'il va apprendre, il essaye lui-même de faire des efforts pour arriver au bout de l'épreuve. Cet intérêt de la pédagogie par projet s'appuie sur les possibilités qu'elle offre de s'aventurer au-delà des disciplines, et ainsi de mobiliser les compétences des élèves. Pourtant cette méthode pédagogique n'apparaît pas toujours facilement applicable, notamment au niveau du temps et de l'investissement nécessaire à la réalisation du projet. Donc durant ce travail nous allons voir pourquoi elle est si délicate à mettre en place ?

Abstract :

In the context of this work, which focuses on the pedagogy by project within Algerian institutions; specifically at the primary level, we have sought to better understand if this pedagogy is really applied? We knew some French teachers who gave their opinions concerning this method which, for them, is likely to improve the motivation of students in class because the student will have an idea on what he will learn; it tries itself to efforts to arrive at the end of the test. This interest of pedagogy by project relies on the opportunities of venturing beyond the disciplines, and thus mobilizes the skills of the students. Yet this method of teaching is not always easily applied, particularly at the level of time and the investment needed for the project. So during this work we will see why it is so difficult to implement.

ملخص:

في إطار هذا العمل الذي يتضمن موضوع البيداغوجيا حسب المشروع داخل المؤسسات الجزائرية. تحديدا في الطور الابتدائي بحثنا خصوصا في فهم هل هذه البيداغوجيا قابلة للتطبيق أو لا. لذا قررنا استجواب بعض اساتذة اللغة الفرنسية في ما يخص هذه التقنية. وقد قدموا لنا آرائهم و أكدوا لنا أن هذه الطريقة قادرة على ان تطلع التلاميذ و تكون لهم فكرة عما سوف يتطرقون إليه خلال سنتهم الدراسية والتي تحفزهم على تجاوز مختلف الصعوبات التي تواجههم خلال مسارهم الدراسي والنجاح في امتحاناتهم. تتركز فائدة هذه التقنية في الامكانيات التي توفرها بالرغم من كل هذه المزايا إلا أنها تبقى صعبة وبالتالي وخلال القيام بهذا العمل سوف نرى لماذا يصعب تطبيقها.